



**Un scénario de Ronan Tronchot & Ludovic du Clary  
Produit par Les Films du Clan**

**– Publication à but éducatif uniquement – Tous droits réservés –  
Merci de respecter le droit d'auteur et de mentionner vos sources  
si vous citez tout ou partie d'un scénario.**

## **RÉSERVATION DE DROITS**

Le présent document est protégé par le droit d'auteur. Conformément aux articles L.122-4 et L.122-5-3 du Code de la Propriété Intellectuelle, et à la directive européenne 2019/790 sur la fouille de textes et de données, l'auteur·ice réserve expressément ses droits relatifs à toute utilisation par intelligence artificielle.

Il est notamment strictement interdit :

- D'utiliser ce document pour entraîner, optimiser ou améliorer un modèle d'intelligence artificielle, de machine learning ou de réseau neuronal;
- De générer, via ou avec l'aide de tout modèle ou système IA existant ou à venir (ChatGPT, Claude, Gemini, Copilot, Genario, etc.), un résumé, une fiche de lecture, une synthèse, une traduction, une adaptation ou tout autre contenu dérivé;
- De procéder à de l'extraction de texte « text mining », ou de données « data mining » ou toute fouille de texte ou de données, assistée ou non par IA;
- De fragmenter, tokenizer, vectoriser ou transformer ce contenu par des algorithmes informatiques;
- De stocker ce document dans des bases de données d'IA, des vecteurs d'embedding, ou tout système informatisé d'apprentissage.

Cette interdiction comprend notamment :

- L'accès direct et immédiat : entraînement temps réel, requêtes IA sur le document
- L'accès différé : utilisation future du document dans un modèle IA
- Les accès indirects : transmission à des prestataires IA, utilisation par des tiers
- Les systèmes propriétaires comme les systèmes publics (OpenAI, Google, Anthropic, Gemini, etc.)

Toute violation constitue une contrefaçon au sens du droit d'auteur français et européen, ouvrant droit à dommages- intérêts (articles L.331-1 et suivants CPI) et, le cas échéant, à des poursuites pénales.

Très heureux de vous partager  
le scénario de Paternel, fruit de  
ma rencontre avec Ludo - sans d'écriture,  
d'échanges, de discussion. que du  
bonheur !! Ronan Tronchet

# PATERNEL

V. 03 JANVIER 2022  
TOURNAGE

Un scénario de  
**Ludovic DU CLARY et Ronan TRONCHOT**

Réalisé par  
**Ronan TRONCHOT**

Voici la version commentée  
du scénario de Paternel.  
Avec quelques tips et conseils  
d'écriture ! Ce fut un plaisir  
à écrire avec mon collègue  
et ami Ronan.  
Vive l'art et l'artisanat  
du scénario !  
Ludo du Clary

**LES FILMS DU CLAN**  
Charles PHILIPPE  
Lucile RIC

Un vieux et imposant calvaire en chêne couvert de mousse dressé au croisement de deux routes de campagne.

**SIMON (OFF)**

(à voix basse)

Seigneur, Père très Saint, tu as voulu que la croix de ton Fils soit la source de toute bénédiction. Soit-nous favorable, nous qui l'avons érigé comme le signe de notre foi et accorde-nous de rester unis ici-bas.

Face à la croix, le **PÈRE SIMON ROCA** (45), un homme massif en col romain et caban. Cheveux agités par le vent, imperturbable, il murmure les yeux fermés. Concentré.

**SIMON**

Toi qui t'es anéanti en prenant la condition de serviteur, pour devenir semblable aux hommes. Donne-nous de proclamer ta croix victorieuse. Qu'elle soit force et appui pour marcher sans tomber sur les chemins du monde. Amen

Il fait un signe de croix, ouvre les yeux et couvre sa tête d'un casque de chantier.

*Cette image est venue très tôt, dès le 1<sup>er</sup> synopsis. Toujours commencer par une image forte.*

CUT SUR :

Deux bottes boueuses grimpent les marches d'un escabeau. Les mains de Simon passent une sangle autour de la croix. Un marteau piqueur attaque son socle.

Simon tape sur l'arrière d'un camion-benne. Au volant, le père **AMINE** (47), d'origine algérienne, le voit dans le rétroviseur. Il lève un pouce et recule.

Le socle est en gravats. Le marteau-piqueur stoppe.

Sous les yeux des femmes et des enfants sur le côté, Simon, aidé par les hommes, tente de maintenir l'édifice qui vacille. La sangle se tend et...

La croix massive s'élève dans les airs.

Les yeux écarquillés des fidèles. Certains filment avec leur téléphone.

Amine conduit. Un regard vers le rétroviseur central.

Simon, impassible dans ses vêtements boueux, est assis dans la benne. Le visage fouetté par le vent. La main posée sur la croix couchée à ses côtés.

Derrière, les arbres défilent laissant bientôt découvrir les champs de vigne sur les côtes sous un ciel plombé. Un rayon de soleil perce les nuages.

*Entre les 1<sup>er</sup> mots écrits sur la page et la sortie du film, il s'est passé ... 7 ans !*

3 EXT. PRESBYTÈRE, COUR - JOUR 3

D'un pas pressé, Simon et Amine traversent la cour du presbytère, une imposante bâtisse du XIXème.

4 INT. PRESBYTÈRE, SALON ET ENTRÉE - JOUR 4

Dans le salon, Simon se change en quatrième vitesse en face de **ROZENN** (80), affairée à repasser lentement des vêtements liturgiques.

**ROZENN**

Elise... Elisa... Elizabeth peut-être. Non Lison. Y'avait un L. Ou un N? Je sais plus.

Dans l'entrée, Amine, face à un livreur, signe l'accusé de réception.

**ROZENN**

En tout cas, elle voulait te parler.

Simon enfile une chemise propre. Son téléphone sonne. Un message. Il regarde l'écran.

**SIMON**

Ça me dit rien... Elle a laissé un numéro?

Rozenn fait non de la tête.

Amine ouvre les cartons livrés. Ils sont remplis de cierges, de sachets d'hosties et de fournitures de bureau.

**SIMON**

Elle rappellera...  
(Il cherche autour de lui)  
Vous avez vu ma chemise bleue?  
Celle avec le col plus large. Elle était là tout de suite.

Amine, carton à la main, lui indique du menton la chemise qu'il porte. Simon hausse un sourcil.

**RENÉ**, un laïc de 70 ans, entre essoufflé.

**RENÉ**

Madame Berthaud au téléphone, elle vous attend à l'hôpital pour son mari. Je lui dis quoi?

Simon regarde Amine.

**AMINE**

(gêné)  
J'ai rendez-vous au foyer pour accueillir les nouveaux arrivants.

**SIMON**

(à René)  
Demain matin c'est possible?

*Préparation de l'arrivée de Louise - (coupé au montage)*

*La création de film est un travail de coupe on ne cesse d'enlever pour arriver à l'essence du film.*

**RENÉ***(Au téléphone)*

Demain matin? Oui je comprends.

*(à Simon)*

Aujourd'hui... Elle insiste.

Air embêté de Simon.

**AMINE**

T'inquiètes, j'y vais.

**SIMON**

Non. Laisse.

*(à René)*

Dites-lui que je passe dans l'après-midi.

5

**EXT. MAISON DIOCÉSAIN, CLOÎTRE - JOUR**

5

Accompagné du **VICAIRE GÉNÉRAL** (50), crâne dégarni, costume ajusté et col romain, Simon marche d'un pas rapide dans le couloir du cloître de la maison diocésaine.

**VICAIRE GÉNÉRAL**

C'est sûr que les temps sont difficiles. Depuis les révélations du rapport Sauvé, tout le monde est à cran. Mais il faut rester positif, penser au renouveau.

**SIMON**

Monseigneurs Guillaume sera là?

**VICAIRE GÉNÉRAL**

Non malheureusement. Monseigneur Guillaume est souffrant.

**SIMON**

Rien de grave j'espère.

Ils croisent des prêtres et les saluent de la tête.

**VICAIRE GÉNÉRAL***(souriant un peu faux)*

Une petite baisse de tension. Mais que veux-tu... C'est l'âge.

Une fois les prêtres éloignés, le vicaire général marque une pause.

**VICAIRE GÉNÉRAL**

Je compte sur toi pour rester discret.

**SIMON**

Bien-sûr.

**VICAIRE GÉNÉRAL**

Au fait, le déplacement du calvaire. Ça s'est bien passé?

**SIMON***(acquiesce)*

Je l'ai déposé dans la remise de

l'église, en attendant de lui trouver une place.

**VICAIRE GÉNÉRAL**

Heureusement qu'on peut compter sur toi. Après tout ce qu'on a traversé dernièrement, on a besoin de prêtres solides.

**SIMON**

Je fais ce que je peux.

Sourire du vicaire.

**VICAIRE GÉNÉRAL**

À ce propos, j'ai vu le nonce à Paris la semaine dernière. Je lui ai parlé de toi.

Ils arrivent devant une porte.

**SIMON**

(étonné)

De moi?

**VICAIRE GÉNÉRAL**

Dieu a un plan pour toi Simon.

Le vicaire général ouvre la porte.

6

**INT. MAISON DIOCÉSAINE, SALLE DE RÉUNION - JOUR**

6

Un graphique représentant la récolte du denier en fonction des régions est projeté sur le mur. La courbe descend. Le graphique laisse place à une photo d'un "tronc numérique sans contact" à l'entrée d'une église sur lequel une femme passe sa CB. Sur ces images, la voix d'un prêtre :

**PÈRE MATHIEU (H.C.)**

... Aujourd'hui, les jeunes n'ont plus d'argent sur eux. On a tous ici vu ces têtes baissées, ces regards gênés, au moment de la quête, quand ils se rendent compte qu'ils n'ont rien dans le porte monnaie.

On découvre le PÈRE MATHIEU, un jeune prêtre intello qui parle, assis derrière un bureau sur une estrade.

**PÈRE MATHIEU**

Depuis la pandémie, le sans-contact s'est généralisé. L'église ne peut pas rester à la traîne.

Face à lui, Simon, parmi les prêtres, écoute en prenant des notes.

**PÈRE MATHIEU**

Certes, je vous cache pas que c'est un investissement au début mais...

Il indique l'écran.

**PÈRE MATHIEU**

... le "tronc numérique" et la "quête prélevée", c'est moins de logistique, c'est moins de transports de fonds...

Deux vieux prêtres échangent à voix basse, l'air agacé.

**PÈRE MATHIEU**

... et, dans les paroisses où c'est installé, une réelle augmentation des dons.

Il affiche un nouveau graphique.

**PÈRE MATHIEU**

Ça c'est pour notre paroisse. Plus 25% depuis la mise en place des bornes.

Sur le côté, Simon, attentif, lunettes sur le nez, prend des notes. Il regarde discrètement son téléphone puis lève la main. Le père Mathieu l'invite à parler.

**SIMON**

Et en ce qui concerne les frais d'installation? Comment seront-ils répartis entre le diocèse et les paroisses?

Les autres prêtres approuvent la question de Simon.

7

**INT. HÔPITAL, COULOIR - SOIR**

7

Les portes coupe-feu s'ouvrent sur Simon. Il ajuste son col romain et s'engage d'un pas rapide dans le couloir sombre d'un hôpital.

Devant une chambre, il croise le **DOCTEUR NGUYEN** (40), d'origine vietnamienne, qui en sort. Il lui serre la main.

**SIMON**

Comment il va?

**NGUYEN**

C'est à vous de jouer maintenant.

Le visage de Simon se fige.

**NGUYEN**

Mort dans son sommeil, juste après dîner. Ils vous attendent.

Simon reste bouche bée, saisi par la nouvelle.

**NGUYEN**

(Je vous laisse. Y a un gamin qu'a foutu un clou dans une prise électrique...

(en s'éloignant)

On va vérifier s'il fait de la lumière!

À l'origine, le projet était beaucoup plus axé "comédie" pendant l'écriture, c'est l'émotion qui s'est imposée.

Scène d'exposition de Simon - La prêtrise vue comme un travail -

Simon ébauche un sourire qu'il efface aussitôt. Un temps. Il frappe à la porte.

8 **INT. HÔPITAL, CHAMBRE BERTHAUD - SOIR**

8

Sous les yeux de la famille, Simon, le visage grave, pose la main sur le front de MONSIEUR BERTHAUD (75) les yeux fermés.

Il le bénit d'un signe de croix avec son pouce, prend sa main et tend l'autre vers MME BERTHAUD (70), en pleurs. Les deux enfants se réunissent autour de leur père.

**SIMON**

Notre père qui es aux cieux...

*(Ils se joignent à lui)*

... que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne...

La famille prie main dans la main autour du paternel décédé.

9 **INT. PUB - NUIT**

9

Un PUB animé. Simon, debout au comptoir, discute avec le barman **GEORGES** (45), taillé comme une armoire à glace.

**SIMON**

*(regardant son carnet)*

... Les enfants m'ont communiqué leurs souhaits en plus des chants sacrés.

Il tend le carnet à Georges qui regarde les souhaits des enfants.

**GEORGES**

Ils ont bon goût ces gens-là.

**SIMON**

Je te laisse organiser tout ça.

Georges, le nez dans le carnet, hoche la tête.

Amine entre dans le pub, les rejoint et serre la main de Georges.

**AMINE**

*(à Simon, désolé)*

J'ai appris pour Berthaud.

Simon hoche la tête. Amine s'assoit sur un tabouret.

**AMINE**

*(desserrant son col)*

Tu veux pas t'asseoir tu me stresses là...

CUT SUR :

Les mains de Georges posent deux bières devant Simon et Amine. Les deux prêtres sont assis au bar.

Coupé au montage. On pensait avoir un scénario très "sec". Et bien non.

**AMINE**

... J'aidais juste un petit garçon. Il était en pleurs, perdu dans les allées du supermarché. J'allais pour l'emmener à l'accueil. La mère est arrivée, regard noir, et elle m'a balancé un "vous devriez avoir honte".

Il boit une gorgée de bière. Pensif. Simon reste silencieux, contrarié.

**AMINE**

On est de plus en plus marginalisé.

**SIMON**

Tu généralises...

**AMINE**

Je crois pas. C'est notre faute... Peut-être qu'on devrait impliquer plus les laïcs. Qu'ils soient vraiment actifs. Comme dans les paroisses en campagne.

Simon n'est pas convaincu.

**AMINE**

C'est pas l'idéal je sais... Mais ça marche. Et ça nous soulagerait.

**SIMON**

Vu le contexte, on s'en sort pas si mal.

**AMINE**

Pas si mal? Tu t'es vu? T'as des cernes, c'est même plus des cernes, c'est les grottes de Lascaux.

Simon esquisse un sourire. Il boit une gorgée de bière.

**AMINE**

On pourrait les former. Au moins pour les enterrements...

**SIMON**

Et on fait quoi s'ils déforment les textes?

**AMINE**

Ils savent lire quand-même...

**SIMON**

Je veux pas qu'ils s'éparpillent, ils ont déjà pas mal à faire pour vivre leur foi.

**AMINE**

Mais la foi se loge parfois dans les actions les plus triviales.

Moue pas convaincue de Simon. Amine lui indique le baby-foot.

*Le cinéma est un art temporel. Le rythme est fondamental. En cela, c'est un art plus proche de la musique que du roman. Ne jamais hésiter à couper!*

**AMINE**

Baby?

**SIMON**

*(grimace, hésitant)*

J'ai mon homélie à écrire...

**AMINE**

Allez. Pour t'inspirer...

**SIMON**

*(soupire)*

Juste une alors...

CUT SUR :

Les deux prêtres disputent une partie de baby-foot, encouragés par quelques clients. Ils se marrent et se charrient quand ils marquent des buts.

Le son de la VOIX OFF de Simon couvre le brouhaha du bar.

**SIMON (OFF)**

... On dit d'un défunt qu'il est monté au ciel...

10

**INT. PRESBYTÈRE, CUISINE - NUIT**

10

Dans la cuisine du presbytère, Simon, carnet à la main, fait les cent pas.

**SIMON (OFF)**

... Comme si le ciel était loin.  
Aux confins de l'univers. Non. Le  
ciel est ici.

Penché sur la table, il corrige une phrase sur son carnet.

**SIMON (OFF)**

De la plus petite des particules, à  
la plus distante des galaxies.

11

**INT. PRESBYTÈRE, CHAMBRE SIMON - NUIT**

11

La chemise bleue de Simon est accrochée sur un cintre à la porte d'une vieille armoire normande.

Simon, en pantalon de pyjama et tee-shirt, se brosse les dents face au miroir du lavabo de la chambre.

CUT SUR :

Au terme d'une journée éreintante, Simon prie, tête baissée, assis sur son lit.

**SIMON (OFF)**

Et ce n'est pas la mort qui nous y conduit, mais bien la vie, celle guidée par le Seigneur.

Un portrait encadré de Monsieur Berthaud sur le cercueil devant le chœur.

**SIMON**

... Joseph Berthaud était de ceux qui *entretiennent la vie*.

On glisse sur Simon qui, debout à côté du cercueil, fait son éloge, excellent orateur. Face à lui, la Nef de l'église est pleine de gens de milieux sociaux variés.

**SIMON**

Dans les pays en guerre avec Médecins sans Frontières, mais aussi au pied de chez lui en organisant l'antenne locale du Secours Catholique.

Visages émus de Madame Berthaud et de ses enfants.

La porte en bois de l'église GRINCE. Quelques têtes se retournent dans les derniers rangs.

Une femme au teint pâle et aux traits fins, **LOUISE FISHER** (38), allure citadine et sportive, sneakers aux pieds, entre, accompagnée d'un enfant au regard vif, **ALOË FISHER** (11), bonnet vissé sur la tête, tee-shirt brodé de pingouins et sous-titré "Save us!"

**SIMON (OFF)**

Joseph Berthaud est l'exemple même de cette puissance de vie, celle vécue de chaque instant...

Aloé indique des places libres à l'avant mais Louise tente de se faire petite et lui fait signe de s'asseoir au dernier rang. Résigné, Aloé s'assoit à côté de sa mère.

Un vieil homme se retourne pour donner à Aloé la feuille de messe et lui signifie de se découvrir la tête. Aloé s'exécute. Puis son regard se fixe enfin sur Simon.

**SIMON (OFF)**

... Le contraire même de la misère des "hommes sans Dieu" dont parlait Blaise Pascal. Ceux qui refusent le temps présent et anticipent l'avenir qu'ils perçoivent comme trop lent à venir, ou qui rappellent le passé pour l'arrêter.

Aloé fronce les sourcils, tente de décoder ces paroles.

**SIMON**

Si imprudents qu'ils errent dans les temps qui ne sont pas les leurs.

Dans l'assemblée, d'autres visages témoignent qu'ils ont aussi un peu de mal à suivre.

*c'est un film sur la vocation ou l'engagement. on développe ce thème dans scène du cercle avec les jeunes.*

**SIMON**

Ne succombons pas à l'appel du néant. Dieu est Père, Jésus nous l'a dit. Révélé dans le visage de son fils, Il nous soutient, Il nous guide, Il nous aime. Maintenant et pour la vie éternelle. Amen.

Georges, le barman du pub et aussi maître de chœur, entame à la guitare les accords de *Immortels* de Dominique A. Il chante, soutenu par l'orgue de l'église.

L'assemblée se lève. Aloé et Louise suivent le mouvement.

→ Excellent choix de Ronan.

13

**EXT. EGLISE, PARVIS - JOUR** (ça a été longtemps 13

... La musique se poursuit sur le parvis.

un tube des Beatles)

Le cercueil est cérémonieusement porté jusqu'au corbillard.

Simon, tout en contrôle dans cette ambiance douloureuse, multiplie les poignées de mains et les sourires de compassion. Les gens l'appellent tous "Mon Père" et le remercient pour la cérémonie.

À l'écart avec sa mère, Aloé, impressionné et intrigué, n'en rate pas une miette.

Madame Berthaud, éplorée, prend Simon dans ses bras.

**MADAME BERTHAUD**

Merci mon Père, merci.

Les enfants Berthaud entraînent finalement leur mère vers la voiture sous l'oeil ému de Simon.

**LOUISE (OFF)**

Simon ?

Simon se retourne. Louise lui fait face. Il bloque un instant.

**LOUISE**

Louise.

**SIMON**

Je sais. Oui. Mais... Ça fait longtemps. Mais qu'est-ce que... Tu connaissais Monsieur Berthaud?

Elle se tourne vers Aloé et lui fait signe d'approcher.

Simon regarde Louise mais elle reste silencieuse. Il se tourne vers l'enfant.

**SIMON**

Bonjour.

Aloé répond d'un "Bonjour" presque inaudible.

**SIMON**

Comment tu t'appelles?

**ALOÉ**

Aloé.

**SIMON**

Enchanté. Moi c'est Simon.

Aloé sourit timidement.

**SIMON***(à Louise)*

C'est ton fils?

Un oui de la tête, gêné. Simon tourne les yeux vers Aloé, gêné aussi. Louise se penche discrètement vers Simon.

**LOUISE***(à voix basse)*

Et le tien.

Simon se fige. Il regarde Aloé, détaille son visage. Il revient vers Louise. Elle pince les lèvres.

A peine le temps de comprendre ce qui lui arrive que Simon est rappelé à son devoir par un employé des pompes funèbres.

**EMPLOYÉ POMPES FUNÈBRES**

Mon père?

Simon se tourne vers lui, hagard.

**SIMON**

Non. Euh... Oui. Pardon.

**EMPLOYÉ POMPES FUNÈBRES**

On y va.

**SIMON**

Oui. Merci. Je ne viens pas moi, j'ai des rendez-vous.

L'employé hoche la tête et s'éloigne. Louise et Aloé n'ont pas bougé, dans l'attente d'une réaction de Simon. Simon jette un regard craintif alentours. Tout est calme. Sauf lui.

**LOUISE**

Simon...

Simon se reprend. Il arrête Louise d'un geste discret mais ferme.

**SIMON**

Écoute c'est un peu compliqué là mais... On se retrouve plus tard.

Les rideaux filtrent une lumière chaude dans le bureau de Simon au 1er étage du presbytère. Assis dans un fauteuil en cuir, il fait face à MME WILLIAMS (40), blonde BCBG, accompagnée de sa fille, MARION (15), l'air replié sur elle-même. Il fait ce qu'il peut pour sauver la face et se montrer présent.

**MADAME WILLIAMS***(voix tremblante)*

Parce que d'ici quelques semaines, ça va se voir et... Qu'est-ce que les gens vont dire...?

Marion, épaules affaissées et tête baissée, à l'air au plus mal.

**MADAME WILLIAMS**

Elle a pourtant toujours été sérieuse, elle travaillait bien à l'école... Mais depuis cette année, je ne sais pas ce qui se passe, ce qui lui prend. Je ne la reconnais plus...

Elle regarde sa fille. Marion reste muette. La mère se tourne vers Simon.

**MADAME WILLIAMS**

Vous vous rendez compte ? *Enceinte*.  
À 16 ans!

Regard désespéré de Mme Williams sur Simon. Il semble très loin. Complètement absent. Grand silence. Même Marion finit par relever doucement la tête.

**MADAME WILLIAMS**

Mon père?

Simon revient abruptement à la situation. Comme si de rien n'était.

**SIMON**

Et le père ?... Enfin le garçon...  
Il est au courant ?

Le visage de la mère s'assombrit.

**MADAME WILLIAMS**

Alors lui... Ses parents veulent qu'on... enfin vous savez...

Simon acquiesce de la tête.

**MADAME WILLIAMS**

Qu'est-ce qu'on fait? Dites-nous.

Il prend une inspiration, pèse ses mots.

**SIMON**

L'arrivée d'un enfant n'est pas une mauvaise nouvelle en soi. C'est même le contraire non?

Marion s'apprête à parler mais sa mère lui prend la main pour l'en empêcher. Simon ne remarque rien. Il continue.

**SIMON**

C'est sûr que c'est une aventure. Mais recevoir la charge d'une petite âme est sans doute la plus belle de toutes.

*Fier de cette intrigue  
secondaire sur P.I.F.G. -  
Elle nous permet  
d'aborder une question  
importante tout en amenant de  
la texture à l'histoire de  
Simon - Cela  
accentue le conflit  
tout en approfondissant  
le thème de  
l'arrivée d'un  
enfant.*

Le menton de Marion se met à trembler. Des larmes coulent sur ses joues. Décontenancé, Simon enchaîne.

**SIMON**

Marion... Sache que Dieu entend mieux un sanglot qu'un appel. Le Seigneur est à tes côtés. Il t'aime. À travers ta famille...

Madame Williams acquiesce. Marion pleure de plus belle.

**SIMON**

... la communauté. Prenons le temps de réfléchir ensemble et on transformera ton problème en solution.

15

**INT. BAR DISCRET - JOUR**

15

Des murs tapissés de bois, un vieux barman au téléphone et une femme avinée au comptoir. Au fond, près de la fenêtre, une table où sont assis Louise et Simon.

**LOUISE**

Tu vis ici depuis longtemps?

**SIMON**

Ça va faire six ans. Mon évêque m'a nommé dans cette paroisse à la fin de mon séminaire.

**LOUISE**

Et c'est toi le chef?

**SIMON**

Depuis deux ans et le départ en retraite de l'ancien curé, oui. C'est moi qui ai la charge pastorale de la communauté.

**LOUISE**

Ça a l'air... Enfin les gens ont l'air de t'apprécier.

Simon hoche la tête, il la regarde dans les yeux. Elle lui sourit mais son appréhension ne dupe personne. Un temps. Simon s'avance vers elle, brise la glace.

**SIMON**

Écoute. Concernant...

**LOUISE**

Aloé.

**SIMON**

Oui. Je pense qu'il y a erreur. Il ne peut pas... Enfin je peux pas être son...

**LOUISE**

C'est ton fils.

*Scène d'exposition - le téléphone accentue le conflit et caractérise Louise - préparation de burn out.*

*Louise a été le personnage le plus difficile à écrire - Geraldine nous a aidé à le retravailler.*

**SIMON**

Non c'est pas possible. Je vois pas comment.

**LOUISE**

Franchement Simon.

**SIMON**

C'est forcément quelqu'un d'autre.

Louise soutient son regard. Simon encaisse. Un temps.

**SIMON**

Pourquoi tu m'as rien dit?

**LOUISE**

J'étais au Canada quand je l'ai su. J'ai voulu t'appeler mais...

Simon secoue la tête, totalement dépassé.

**LOUISE**

Ça aurait changé quoi? On avait des projets complètement différents... Et puis tu voulais pas d'enfant.

**SIMON**

Ça t'en sais rien.

**LOUISE**

*(catégorique)*

Mais enfin Simon. T'étais au séminaire. T'allais devenir *prêtre*.

Simon reste bouche bée, vaincu.

**LOUISE**

D'ailleurs, tu t'étais pas pressé pour me l'annoncer à l'époque.

Le téléphone de Louise vibre. Elle se tend.

**SIMON**

Et après? Pendant tout ce temps... T'as fait quoi?

**LOUISE**

Ben comme tout le monde... Boulot. J'ai pas mal bougé. Montréal, Vancouver, Toronto.

Son téléphone vibre encore, sans discontinuer. Louise, sur les nerfs, vérifie les messages.

**LOUISE**

Putain mais ils peuvent pas me laisser tranquille... Désolé, c'est le travail, ils arrêtent pas...

Elle met le téléphone en silencieux.

**SIMON**

Tu travailles dans quoi?

**LOUISE**

Je suis dans la com' pour une  
marque de sportswear canadienne...

Un temps.

**SIMON**

Écoute, si c'est de l'argent que tu  
veux j'en ai pas.

**LOUISE**

Hein? Mais non mais pas du tout!!

**SIMON**

Alors quoi?

Louise soupire, humiliée. Mais Simon a l'air sincère - d'une  
innocence presque agaçante. Aloé sort des toilettes et les  
rejoint. Les deux adultes se redonnent vite une contenance.

**LOUISE**

T'as lavé tes mains?

Aloé acquiesce en s'asseyant à côté d'elle.

**LOUISE**

T'es sûr?

**ALOÉ**

(agacé)

Mais oui... C'est bon...

Simon regarde son fils. Il regarde Louise.

**LOUISE**

Qu'est-ce qu'on fait?

**SIMON**

Comment ça "Qu'est-ce qu'on fait?"

Aloé interroge sa mère du regard, incertain.

**LOUISE**

(à Aloé)

Ben vas-y demande-lui.

Aloé se tourne vers Simon, téméraire.

**ALOÉ**

Est-ce qu'on peut venir dormir chez  
toi ? Il est nul l'hôtel.

**SIMON**

Hein?! Mais... Non. Et puis  
j'habite pas tout seul, j'habite  
avec un autre prêtre...

(pause)

Écoutez, je... J'ai des  
responsabilités ici, les gens me  
font confiance. Si je vous  
accueille... c'est pas possible.

Simon se lève. Il se dirige vers la sortie mais arrivé à la  
porte, il se fige. Il finit par se retourner.

*Temps fort classique  
le refus de l'appel.  
on retrouve ça  
dans les mythes  
et les contes.  
Joseph Campbell en parle dans  
ses livres -*

**SIMON**

Il est où votre hôtel?

**LOUISE**

Dans le centre, à côté de l'église.

16

**INT. APPARTEMENT FERRIEU - SOIR**

16

Le jour baisse. Simon ferme les rideaux d'un modeste deux-pièces.

**SIMON**

... Voilà. Ça vous évitera de payer une chambre... Et c'est plus discret que le centre-ville...

Il vérifie les interrupteurs. Le courant est coupé. Dans la pénombre, il traverse la pièce pendant que Louise pose son sac.

**LOUISE**

T'es sûr que ça dérange pas?

Dans l'entrée, il actionne le disjoncteur.

**SIMON**

La propriétaire, est décédée. Elle a légué ses biens à la paroisse. On doit le mettre en vente mais avec tout le boulot j'ai pas eu le temps de m'en occuper.

Il revient dans le salon. Louise et Aloé balayent du regard la pièce maintenant éclairée. Mobilier vieillot et papier peint des années 70, on est clairement dans une autre époque.

**SIMON**

C'est pas vraiment les dernières tendances mais bon...

**ALOÉ**

(pour être sympa)  
Moi j'aime bien...

Louise, perplexe, regarde les nombreux crucifix qui ornent les murs.

**SIMON**

Vous pouvez rester ici quelques jours. Mais on est bien d'accord, c'est temporaire.

Elle hoche la tête. Il lui tend les clés.

17

**INT. PRESBYTÈRE, BUREAU SIMON - NUIT**

17

Les mains de Simon s'emparent de plusieurs livres anciens dans l'imposante bibliothèque en chêne derrière son bureau.

Assis, il feuillette fébrilement un ouvrage. Il le referme et ouvre le CODE DE DROIT CANONIQUE relié en cuir.

Ses mains tournent les pages jusqu'au chapitre "IRRÉGULARITES ET AUTRES EMPÊCHEMENTS".

On lit : "Sont écartés de la réception des ordres...", puis "celui qui a intenté un mariage...", "commis un homicide...". Simon tourne les pages. Il s'arrête sur un sous-chapitre : "Procédure de révocation des curés".

Il lit, très concentré : "Manière d'agir qui cause un grave détriment...", "perte de la bonne estime chez les paroissiens...", "responsabilité d'un SCANDALE PUBLIC...".

Sa respiration s'accélère à mesure qu'il avance dans sa lecture. Il panique.

"Evêque... exhortera paternellement le curé à présenter sa renonciation...".

Simon étouffe. Il desserre son col et souffle pour se calmer.

18 **INT. PRESBYTÈRE, CHAMBRE SIMON - NUIT**

18

Simon s'asperge le visage d'eau. Ses mains tremblent. Il les passe sous le robinet mais il n'y a rien à faire pour les calmer. Il relève la tête vers le miroir et affronte son reflet. Il est livide.

Pris d'une soudaine démangeaison il se gratte le cou, à l'endroit où frotte son col romain. La zone est à vif mais c'est plus fort que lui. Il défait son col et gratte de plus belle. Sans soulagement.

19 **INT/EXT. APPARTEMENT FERRIEU - NUIT**

Le plafond de la chambre est strié de raies de lumières. Aloé ouvre un oeil et se lève.

CUT SUR :

Louise s'est endormie tout habillée sur le canapé du salon, ordinateur ouvert et téléphone près de son visage. Aloé la recouvre d'une couverture, en prenant bien soin de ne pas la réveiller. On devine dans les gestes de l'enfant la force de l'habitude.

CUT SUR :

Accoudé au balcon Aloé regarde la ville, éclairée par la lune. Il semble déterminé.

**SIMON ET AMINE (OFF)**

... Assez de paroles hautaines, pas d'insolence à la bouche...

20 **INT. PRESBYTÈRE, ORATOIRE - JOUR**

20

<https://www.choralepolefontainebleau.org/bibliotheque/cantique-danne-ls2-psalmodie-34803/>

*Élément de version de tournage -  
Absent de la version de financement -*

... Les lumières de la ville se fondent en lueurs de bougies. Au dessus, accrochée au mur, une croix en bois et une statue de la Vierge sur un petit autel.

**SIMON ET AMINE**

... Le Seigneur est le Dieu qui sait, qui pèse nos actes. De la poussière il relève le faible...

En face, au milieu de l'oratoire, Simon et Amine, Bréviaire à la main, célèbrent les Laudes dans une atmosphère sereine.

21

**INT. PRESBYTÈRE, SALLE À MANGER - JOUR**

21

**SIMON ET AMINE (OFF)**

... Il retire le pauvre de la cendre pour qu'il siège parmi les princes et reçoive un trône de gloire.

Une photo dans un journal local: le calvaire suspendu en l'air au dessus de Simon, tête levée vers le ciel.

Six prêtres, dont Simon et Amine, sont assis autour de la grande table de la salle à manger. Café, thé et biscuits au milieu.

L'air contrarié, le **PÈRE ERWANN** (40), autoritaire, en costume noir. À ses côtés, le **PÈRE LUC** (65), austère, en soutane noire.

Ils font face à Simon, Amine et un **PRÊTRE RETRAITÉ** silencieux. L'atmosphère est tendue.

**PÈRE ERWANN**

(en colère contenue)

Est-ce que vous avez une idée du choc pour la communauté?

**AMINE**

Ni le terrain ni l'édifice ne nous appartiennent in fine.

(à Simon)

Dis-lui toi.

PÈRE ERWANN se tourne vers Simon.

**SIMON**

(à PÈRE ERWANN, calme)

C'est vrai. Un édifice religieux construit avant 1905 appartient à l'Etat. C'est la loi.

**PÈRE ERWANN**

Certes! Mais quand la laïcité dépasse les bornes, on ne peut pas rester les bras croisés.

**AMINE**

Mais tu crois quoi? Qu'on s'est tourné les pouces? Qui a négocié avec les promoteurs pour décaler le début des travaux, qui a organisé la collecte de dons avec

*Erwann est un antagoniste. Il intervient par envie car on se focalise sur le dilemme de Simon. C'est un récit caractéristique de la dimension "politique" est secondaire et l'émotion sont prioritaires.*

l'association des riverains, qui a pris en main le déplacement du calvaire?

**PÈRE ERWANN**

Et cette image déplorable, d'où elle sort ?

Il pousse le journal vers Amine.

**PÈRE ERWANN**

Vous trouvez qu'on ne fait pas assez la couverture des journaux ?

**AMINE**

Ça n'a rien à voir.

Sentant la tension monter, Simon s'interpose en attrapant le journal.

**SIMON**

C'est de ma faute, j'aurais du interdire les portables.

**PÈRE ERWANN**

*(gentiment à Simon)*

Quelque chose dans le genre, oui.

Amine lève les yeux au ciel.

**AMINE**

Mais qu'est-ce que ça peut faire? Et puis c'est même pas sur votre paroisse en plus, je vois pas-

**PÈRE LUC**

--C'est sur le doyenné.

**AMINE**

Oui! Et c'est Simon le doyen.

Simon tapote le bras d'Amine pour le calmer.

**SIMON**

*(conciliant)*

PÈRE ERWANN a raison, on aurait du être plus vigilant. On n'a pas besoin de cette image.

*(se tourne vers PÈRE ERWANN)*

D'un autre côté, avec Amine, on a fait le maximum pour sauver le calvaire.

**PÈRE ERWANN**

Je sais que tu veux bien faire. Mais c'est insuffisant. Les calvaires sont des repères géographiques et historiques de notre identité catholique.

**SIMON**

Je suis tout à fait d'accord.

**AMINE**

(à PÈRE ERWANN)

Mais tu voulais qu'on fasse quoi?  
On n'allait quand même pas  
s'attacher à la croix?!

**PÈRE LUC**

Et pourquoi pas? Ça aurait été un  
bel acte symbolique.

**AMINE**

Et bien allez-y! Allez vous  
enchaîner à tous les calvaires de  
France.

(entre ses dents)

Ça nous fera des vacances...

Simon se fige : Aloé est dehors dans la cour, curieux.

Simon détourne le regard et s'éclaircit la voix, l'air de  
rien.

**SIMON**

Excusez-moi. Je reviens.

Il se lève. On en profite pour prendre une pause.

22

**EXT. PRESBYTÈRE, COUR - JOUR**

22

Simon, tendu, rejoint Aloé dans la cour.

**SIMON**

Qu'est-ce que tu fais là?!

**ALOÉ**

C'est ici où t'habites? C'est qui  
les gens? Je peux venir?

**SIMON**

Non! T'as rien à faire là! Elle est  
où ta...

**AMINE**

Simon?

Simon se reprend. Amine les rejoint et salue Aloé.

**SIMON**

(coupable)

C'est... Aloé. Mon... neveu.

Regard appuyé de Simon à Aloé, qui ne bronche pas.

**AMINE**

Ton neveu? T'as un frère?

**SIMON**

Oui enfin non... Une soeur. Elle  
est de passage et...

Simon déglutit, tire sans y penser sur son col romain. Aloé  
prend les devants.

En terme technique,  
Aloé est un personnage  
"impact". Il  
percuté Simon sur un plan  
émotionnel et le  
force à évoluer, à  
changer de point de vue,  
de valeurs -

**ALOÉ***(souriant, jouant le jeu)*

On habite au Canada. On est venu rendre visite à tonton Simon pour les vacances.

**SIMON***(se détend)*

Ils m'ont fait la surprise.

**AMINE**

C'est super ça.

*(à Aloé)*

Faut venir dîner un soir, hein?

**ALOÉ**

Oh ouais. Ce serait génial!

**SIMON**

Je sais pas... Cette semaine, je suis pris tous les soirs et...

**ALOÉ**

Allez. S'il-te-plait.

**SIMON**

On verra...

Amine désigne Père Erwann, qui s'impatiente à la fenêtre.

**SIMON**

Tu peux continuer sans moi?

Amine acquiesce et repart. Simon l'interpelle.

**SIMON**

Amine.

Amine se retourne.

**SIMON**

Mollo avec ERWANN.

Amine lève un pouce et rentre.

Simon éloigne prestement Aloé. Loin des regards, il laisse de nouveau son inquiétude s'exprimer.

**SIMON**

Elle est où ta mère?

**ALOÉ**

Elle travaille. Elle m'a dit de venir chez toi.

**SIMON***(hallucine)*

Quoi?!! Mais--

**ALOÉ**

-Je pourrais visiter ta maison?

**SIMON**

Non.

*Un spectateur m'a fait remarquer qu'Aloé ne parle pas comme un enfant élevé au Canada. Je pense qu'il a raison!*

**ALOÉ**

Pourquoi?

**SIMON**

Parce que je suis occupé. Et puis c'est pas pour les enfants ici.

**ALOÉ**

Mais je ferai pas de bruit.  
Personne me verra.

Simon jette un oeil vers le presbytère rempli de prêtres. Il se tourne vers son fils. Soupire.

23

**INT. RESTAURANT JAPONAIS - JOUR**

23

Dans un restaurant, Aloé indique une table. Simon le suit en balayant la salle du regard, inquiet à l'idée d'être reconnu. Il se gratte le cou et retire discrètement son col romain au passage.

CUT SUR :

Assis face à face, Simon et Aloé mangent. Des sushis pour Simon et une salade de choux et une soupe miso pour Aloé.

Le petit, affamé, dévore sa salade. Simon le regarde, sans toucher à son assiette.

**ALOÉ**

Tu manges pas?

Simon prend un sushi et va pour le porter à sa bouche mais repose ses baguettes, l'estomac noué.

**ALOÉ**

Tu sais que la majorité des saumons d'élevage sont infestés par des parasites et des virus?

**SIMON**

Ah...

**ALOÉ**

Du coup, ils sont gavés de pesticides et d'antibiotiques qui sont déversés directement dans les eaux autour des fermes. En plus, les saumons sont nourris avec des moules qui sont pêchés en quantité énorme ce qui augmentent les émissions de CO2. Sans compter que ces poissons absorbent dans leur graisse tous les métaux lourds et les toxines liées à la pollution des océans.

**SIMON**

Dis-donc... T'en sais des choses... T'as appris ça à l'école?

**ALOÉ**

(non de la tête)  
Internet...

Simon hausse un sourcil. Il observe avec un intérêt nouveau Aloé, qui continue à manger avec appétit.

**ALOÉ**

*(la bouche pleine)*

Tu connais les Chinkara?

**SIMON**

Les quoi?

**ALOÉ**

Les Chinkara. C'est des Antilopes bleues du Nord de l'Inde qui sont massacrées par les braconniers. Les Bishnoïs essayent de les protéger mais...

*(haussement d'épaules)*

Maman m'a promis qu'un jour on ira les voir en vrai... Tu pourras venir avec nous si tu veux.

Simon hoche la tête d'un air circonspect.

**ALOÉ**

Par contre, faudra pas te fâcher avec les Bishnoïs.

**SIMON**

Pourquoi?

**ALOÉ**

Ben parce qu'ils sont Hindouistes. Et toi... Enfin, tu vois.

Simon ne peut s'empêcher de sourire.

24

**EXT. RUE APPARTEMENT FERRIEU - JOUR**

24

Simon et Aloé se quittent devant la porte de l'immeuble. Aloé commence à ouvrir la porte et s'arrête, hésitant.

Papa?

**ALOÉ**

**SIMON**

*(sec)*

"Simon"...

*(un oeil alentour)*

Je... je préfère que tu m'appelles Simon.

*Simon a du chemin à faire pour accepter sa paternité !*

Aloé masque sa déception.

**ALOÉ**

Merci pour le restaurant.

Aloé rentre. Simon, pensif, reste un moment devant la porte.

25

**INT. EGLISE - SOIR**

25

Dans la sacristie de l'église, Simon pose le Missel sur une étagère.

Il remet son aube sur un cintre dans l'armoire.

Simon change l'eau des bénitiers, enlève les lumignons consumés, remet les chaises en place. Il remarque une chaise cassée.

Il case la chaise dans la remise de l'église. Son regard s'arrête sur le calvaire couché le long d'un mur.

À genoux au premier rang de la chapelle, Simon, les yeux fermés, prie intensément. Il ouvre les yeux, les traits fatigués. Face à lui, une statue de Saint Antoine portant l'enfant Jésus dans ses bras.

26

**INT. PRESBYTÈRE, CUISINE - NUIT**

26

Dans la barre de recherche internet d'un Macbook s'inscrit: "Aloé Fisher". Enter.

Simon, assis dans la cuisine, fait défiler les résultats. Il clique sur un profil Facebook.

La page affiche des photos de paysages, d'animaux sauvages, de Greta Thunberg à la tribune des Nation Unies... Mais aussi des photos d'Aloé entouré d'amis lors d'un match de hockey sur lesquelles Simon s'attarde plus longuement. Dans les commentaires Louise se manifeste, fière de son fils. Simon ne résiste pas à l'envie de cliquer sur son profil.

La page de Louise est essentiellement consacré à son travail, sous couvert de passion. Son feed est soigné et rempli de posts habilement sponsorisés pour des vêtements féminins de running, qu'elle porte parfois elle-même pour en vanter les mérites. Simon bloque sur une photo aux centaines de like, ~~sur laquelle Louise pose en compagnie d'une équipe de foot féminine.~~ Il a l'air dépassé. C'est très loin de sa vie.

**AMINE (OFF)**

Bah qu'est-ce tu fous dans le noir?

Simon sursaute et rabat l'écran de son ordinateur d'un geste coupable. Amine, verre à la main, rejoint l'évier d'un air taquin.

**AMINE**

T'étais sur un site porno?

Simon lâche un rire nerveux, se gratte le cou.

**SIMON**

Je fais des recherches... Pour une homélie.

Amine prend une part de quiche dans le frigo puis sort de la cuisine, en prenant son temps. Une fois sûr d'être bien seul, Simon réouvre l'écran.

**AMINE (OFF)**

Au fait?

Simon sursaute encore. La tête d'Amine dépasse de l'entrebâillement de la porte.

*Élément de comédie resté jusqu'au bout - les prêtres sont des hommes.*

**AMINE**

T'aurais pas la dernière saison de  
"Game of Thrones" par hasard?

Simon secoue la tête.

27

**EXT. QUAIS, PARC - MATIN**

27

A travers un kaléidoscope, les branches d'un arbre bougent dans des formes psychédéliques.

Aloé, la tête en l'air, sous un arbre, kaléidoscope devant un oeil, s'amuse à observer le monde qui l'entoure. Il remarque un insecte (lucarne), immobile, sur le tronc de l'arbre.

Il jette un regard en direction de sa mère. Kit mains-libres dans les oreilles, elle est assise sur un banc, tendue.

**LOUISE**

I'm not yelling at you Andrew. I'm  
just saying i'm not the only one to  
solve this!

Elle soupire.

**LOUISE**

Because I'm on the other side of  
the ocean. I'm on vacation. Do you  
understand the word "vacation"?

Aloé vient se planter devant elle.

**ALOÉ**

Maman.

Louise lui fait signe d'attendre.

**ALOÉ**

Viens voir.

**LOUISE**

(*sèche*)  
Suis au téléphone Aloé!

**ALOÉ**

Mais viens voir s'te-plaît!

Elle lui fait signe de s'éloigner d'un geste de la main. Il s'en va, blessé.

**LOUISE**

Yeah yeah... I listen. I understand  
but...

Louise, préoccupée et coupable, regarde son fils s'éloigner. Une ombre se dessine sur son visage. C'est Simon.

**LOUISE**

Ok. Send me the last update.

Elle enlève ses écouteurs. Simon s'assoit à ses côtés.

**SIMON**

T'aurais quand même pu me prévenir pour hier.

**LOUISE**

De?

**SIMON**

T'as du boulot ok. Mais moi aussi.

**LOUISE**

Je dormais. Il en a profité pour sortir.

**SIMON**

Et tu t'es pas inquiétée?

**LOUISE**

Il a onze ans Simon.

Elle regarde son fils au bord de l'eau qui essaye d'attirer vers lui une famille de canards colverts. Simon suit son regard.

**LOUISE**

En tout cas il était content de passer du temps avec toi. Il a passé la soirée à m'en parler...

Simon n'a pas lâché son fils du regard. Simon se tourne vers Louise, droit au but.

**SIMON**

Pourquoi t'es là?

Elle baisse les yeux.

**LOUISE**

*(difficilement)*

Je voudrais que tu reconnaisse Aloé...

**SIMON**

Reconnaisse?...

**LOUISE**

À l'état civil.

Simon ne s'attendait visiblement pas à ça.

**SIMON**

Pourquoi?

**LOUISE**

Pour qu'il ait quelqu'un en plus de moi. Un père.

Un temps. Simon regarde son fils au loin, le visage fermé.

**SIMON**

Je peux pas avoir d'enfant, tu le sais bien.

*(se tourne vers elle)*

Tu lui as expliqué?

**LOUISE**

Je lui ai jamais caché que t'étais prêtre. Mais déjà que pour moi c'est un peu abstrait, alors pour lui...

**SIMON**

Pourquoi maintenant?

**LOUISE***(fébrile)*

Il me pose des questions, il... Je, je me dis que c'est peut-être le bon moment...

Un couple de fidèles, nourrisson en poussette, saluent Simon. Il force un sourire en retour.

**SIMON***(aux fidèles)*

Vous allez bien?

**JEUNE MÈRE***(de loin en continuant de marcher)*

Ça va...

**JEUNE PÈRE**

On ira mieux quand il fera ses nuits...

Louise suit l'échange.

**SIMON**

Passez me voir au presbytère. Ma porte est grande ouverte.

Ils acquiescent en s'éloignant. Simon revient à Louise. Un temps.

**LOUISE**

Et nous?

**SIMON**

Quoi vous?

**LOUISE**

Tu nous invites quand au presbytère?

Visage décontenancé de Simon.

28

**EXT. PRESBYTÈRE, COUR - SOLEIL COUCHANT**

Le doigt de Louise s'apprête à pousser la sonnette du presbytère.

**ALOÉ (H.C.)**

Attends!

Devant la porte, Aloé, paraît anxieux.

**LOUISE**

Ça va pas?

*En terme de structure, je situe ici le passage à l'acte 2. Le changement est interne à Simon. Il se lance enfin dans sa quête : faire coïncider son statut et sa paternité.*

Aloé se tourne vers sa mère.

**ALOÉ**

Peut-être qu'il a pas trop envie de me voir... Il dit que c'est pas pour les enfants ici.

Louise se met à son niveau et le rassure.

**LOUISE**

C'est nouveau pour lui aussi tout ça. Il ne te connaît pas encore, il a besoin d'un peu de temps.

Il reste bloqué, pas convaincu.

**LOUISE**

Je suis là, ça va bien se passer.

Louise l'embrasse sur le front et appuie sur la sonnette.

Rozenn leur ouvre, pleine d'entrain.

**ROZENN**

Toi, tu dois être Eliott.

**ALOÉ**

Aloé.

Rozenn se tourne vers la cage d'escalier.

**ROZENN**

Simon, Eloi est arrivé!

29

**INT. PRESBYTÈRE, SALON - NUIT**

29

Simon galère à déchirer le papier cadeau sous l'oeil appréhensif d'Aloé.

**ALOÉ**

C'est pas un super cadeau.

Amine les rejoint autour de la table basse, une bouteille de vin à la main.

**AMINE**

Je suis sûr que si.

Il sert Louise. Simon parvient enfin à se débarrasser du papier et déplie un poncho népalais, une antilope bleue brodée en son centre.

**LOUISE**

C'est Aloé qui l'a brodé.

**AMINE**

C'est vrai? Bravo mon grand. C'est magnifique.

**ALOÉ**

C'est une Chinkara.

Simon reste interdit, l'air coincé, au centre de l'attention.

**LOUISE**

Tu l'essayes pas?

**SIMON**

Euh si oui. Bien-sûr.

Simon enfle maladroitement le poncho, qui s'avère trop petit.

**AMINE**

Splendide, les couleurs te vont à ravir.

Rozenn entre dans le salon, un plateau de petits fours à la main.

**ROZENN**

Attention, c'est chaud...

*(en voyant Simon)*

Oh mais qu'est-ce que tu es beau!

Louise sourit. Simon ne sait pas comment réagir. Aloé est un peu inquiet de l'absence de réaction de son père. Louise reconforte son fils, tout penaud.

**LOUISE**

C'est très joli mon chat.

Elle veut l'embrasser sur la tête, mais il se dégage. Louise fixe Simon avec insistance, toujours engoncé dans le poncho.

**LOUISE**

Hein Simon? C'est très joli.

**SIMON***(percute)*

Oui oui... Merci Aloé.

Simon lève les bras et retire le poncho.

**LOUISE***(provocante)*

Tu le gardes pas? Pour faire plaisir à ton neveu.

Simon, poncho dans les bras, cherche le soutien d'Amine. En vain. Son ami boit une gorgée de vin, stoïque.

**SIMON**

Je le mettrai plus tard.

Il pose le poncho sur le dossier du canapé. Aloé paraît déçu.

*Reste de comédie coupé au montage*

30

**INT. PRESBYTÈRE, SALLE À MANGER - NUIT**

30

Heure du dîner, à la table où étaient réunis les prêtres plus tôt. Amine discute avec Louise.

**LOUISE**

Pour faire simple, la fibre constitue un système de transport permettant d'évacuer l'humidité de la couche épidermique vers l'extérieur.

Amine, captivé, lui sert du vin. Louise passionnée, s'empare de son verre plein pour en boire une grande gorgée.

**LOUISE**

Grâce à cette technologie, le vêtement garde jusqu'à 13 fois moins l'humidité que le coton et sèche en un temps record en maintenant le sportif bien au sec pendant l'effort.

**ALOÉ**

*(moue blasée)*

Que du synthétique ces trucs.  
Fabriqué par des enfants chinois...

**LOUISE**

*(agacée)*

Nos vêtements sont fabriqués en Thaïlande par des adultes payés correctement, tu le sais bien.

Simon suit de près la conversation.

**AMINE**

C'est bien d'être passionné par son travail.

Louise sourit mais on sent le sujet sensible. Aloé, une idée derrière la tête, dévisage Amine.

**ALOÉ**

Mais toi t'es arabe. Alors pourquoi t'es pas musulman?

**LOUISE**

*(gênée)*

Aloé...

Elle jette un regard désolé à Amine. Mais il sourit, loin d'être embarrassé, au contraire.

**AMINE**

C'est une bonne question. Mes grands-parents paternels étaient catholiques. Ma mère, elle, venait d'une famille musulmane. Quand elle a rencontré mon père, elle s'est converti au catholicisme.

**ALOÉ**

Pourquoi?

**AMINE**

Elle a découvert l'amour du Christ et, avec mon père, me l'a transmis.

**LOUISE**

Ça devait pas être simple.

**AMINE**

Quand j'étais enfant, ça allait mais à partir des années 80 et surtout dans les années 90, mes parents, comme tous les chrétiens

en Algérie, ont subi beaucoup de pression des autorités. On devait se cacher pour prier mais ça n'a fait que renforcer notre foi. Et puis, un jour, j'ai rencontré l'évêque d'Oran. C'est lui qui m'a guidé pour devenir prêtre.

Aloé cogite, puis se tourne vers Simon.

**ALOÉ**

J'ai un copain son père il est Imam. C'est pas comme prêtre du coup ?

Simon laisse échapper un rire gêné mais Aloé reste sérieux. Silence pesant. Le regard d'Amine passe de Simon à Aloé...

L'arrivée de Rozenn abrège le malaise. Elle dépose un plateau d'escargots sur la table. Aloé ne cache pas son dégoût.

**LOUISE**

Commence pas. On est invité, tu fais un effort.

**ROZENN**

Il n'aime pas?

**LOUISE**

Si si, vous en faites pas.

(à Aloé)

Allez, goûte s'il-te-plaît. Juste un.

**ALOÉ**

Non.

Louise soupire. Amine remplit son assiette d'escargots.

**AMINE**

Il reste de la quiche aux épinards si tu veux.

Amine gobe l'escargot sous les yeux épouvantés d'Aloé qui laisse échapper un clair gémissement de dégoût.

Les adultes rient. Même Simon, qui se sert à son tour. Rozenn dépose la quiche devant Aloé.

**LOUISE**

Merci Rozenn. Vous voulez pas vous asseoir?

**ROZENN**

Oh non ma puce c'est gentil. J'ai du travail...

**LOUISE**

Vous êtes sûre?

Elle repart à la cuisine. Aloé dévore sa quiche. Les adultes savourent leurs escargots. Puis Amine, innocent :

**AMINE***(à Louise)*

Et le papa? Enfin si c'est pas trop indiscret.

Simon, livide, se fige. Louise reste naturelle.

**LOUISE**

J'ai élevé Aloé seule.

**AMINE**

Ça n'a pas dû être évident, avec vos responsabilités.

Silence éloquent de Louise. Simon ne la lâche pas des yeux.

**LOUISE**

Je me suis débrouillée... Le père n'était pas dispo de toute façon.

**SIMON***(agacé)*

Peut-être que le père n'a pas eu toutes les informations non plus.

Louise s'apprête à répliquer quand un GRAND BRUIT DE VAISSELLE dans la cuisine les interrompt. Rozenn jure

**SIMON**

Tout va bien Rozenn?

Elle sort la tête de la cuisine.

**ROZENN**

Oui oui. J'ai juste fait tomber un bol.

*On découvre ici le mensonge  
vis à vis d'Amine car ce  
n'est pas le sujet du film -  
Simon n'est pas  
un menteur -*

31

**INT/EXT. PRESBYTÈRE, ENTRÉE ET CUISINE - NUIT**

31

Dans l'entrée, Simon referme la porte derrière Louise et Aloé. À bout, il soupire.

**AMINE (H.C.)**

Tu comptais me le dire quand?

Simon se retourne. Amine lui fait face, les yeux accusateurs. Simon feint l'incompréhension.

**AMINE***(agacé)*

Oh ça va Simon. Arrête. T'as un fils!

Simon file dans la cuisine où règne un impressionnant désordre. Amine lui emboîte le pas.

**SIMON**

Il n'y a aucune preuve que c'est mon fils.

**AMINE**

Tu te fous de moi?!

*1<sup>re</sup> scène  
Rozenn et  
Louise ont été  
excellents*

Simon reste muet. Il commence à remplir le lave-vaisselle. Amine le regarde faire, ahuri.

**AMINE**

Tu vas faire quoi?

**SIMON**

Je gère.

**AMINE**

Tu peux pas rester comme ça--

**SIMON**

*(ferme)*

-Oui! Amine! Je sais.

**AMINE**

T'as prévenu l'Evêque au moins?

Pas de réponse. Simon prépare une éponge et va pour nettoyer la table mais Amine la lui prend des mains, pris d'une furieuse envie de le secouer.

**AMINE**

Tu sais ce que ça implique d'avoir un enfant?

Simon s'adosse au plan de travail, soudain vulnérable.

**SIMON**

J'ai consacré ma vie à Dieu et là... Je... Je veux pas partir.

**AMINE**

*(touché)*

Mais qu'est-ce que tu racontes? Personne te parle de partir.

Simon se gratte le cou. Un temps.

**SIMON**

Tu sais bien comment ça se passe.

Simon lève la tête. Pour la première fois, il exprime l'étendue de son angoisse.

**AMINE**

Écoute, tu fais ce que tu veux mais mentir ne t'aidera pas.

Simon, visage fermé, arpente le cloître de la maison diocésaine.

CUT SUR :

Devant la porte du bureau de l'évêque, Simon s'arrête. Il inspire, angoissé. Il frappe à la porte.

Un feu de cheminée. Un grand salon à la décoration d'époque. Sur un fauteuil en velours élimé gît un vieux chien au poil fatigué avec une colerette, les yeux clos.

**MONSEIGNEUR GUILLAUME**

"Douchka".

**MONSEIGNEUR GUILLAUME** (70), barbe d'une semaine, chemise grise, veste de jogging élimée et croix pectorale en argent autour du cou, contemple l'animal.

**MONSEIGNEUR GUILLAUME**

... C'est son nom. Je l'ai trouvée dans la rue. Couchée entre deux poubelles...

Simon, debout à ses côtés, le regarde.

**MONSEIGNEUR GUILLAUME**

Tu savais que 100.000 animaux domestiques sont abandonnés chaque année par les français? 100 000. Tu te rends compte? Une tragédie.

Sa main droite serre son imposante croix pectorale.

**SIMON**

Il faut que je vous parle.

L'évêque lui indique le fauteuil. Simon en retire un vieux journal chiffonné et s'assoit.

**MONSEIGNEUR GUILLAUME**

Dis-moi.

L'évêque s'assoit sur le canapé à côté de son chien.

**SIMON**

Et bien... Je... J'ai un souci... Enfin... Que se passerait-il si...

Les mots restent coincés dans sa gorge.

**MONSEIGNEUR GUILLAUME**

Oui?

**SIMON**

Que se passerait-il si un séminariste avait une relation avec une fille?

**MONSEIGNEUR GUILLAUME**

Hum... Bien que ce ne soit pas encouragé, il est possible qu'un garçon appelé à la vie consacrée puisse ressentir au même moment un désir amoureux. Dans ce cas, c'est à toi de le guider, de cerner le trajet qui se dessine en lui.

**SIMON**

Mais s'il apprend ensuite que la fille est... enceinte.

*Caractérisation  
d'écarter qui  
raconte une  
histoire en  
bun-ou.*

**MONSEIGNEUR GUILLAUME**

Ah. Ça c'est un autre problème.  
C'est le cas?

**SIMON**

Je... Oui. Enfin--

**MONSEIGNEUR GUILLAUME**

-Non. Je ne veux rien savoir.

**SIMON**

Mais--

**MONSEIGNEUR GUILLAUME**

-Rappelle-lui que la mission sacerdotale est un chemin de sanctification incompatible avec une vie de famille. Mais si la vie se manifeste, il faut l'accueillir. C'est la volonté de Dieu.

**SIMON**

Et donc ?

**MONSEIGNEUR GUILLAUME**

Simon... Dieu sait combien notre Eglise a besoin de nouveaux consacrés. Mais le sacerdoce est un appel entier et radical. Le courage, l'abnégation et le dévouement que demandent la vocation sont infinis. Et malgré les épreuves, les blessures, les doutes, les douleurs...

*(son visage s'assombrit)*

... le poids de la croix... il n'y a pas de retour en arrière.

Guillaume caresse la chienne et soupire.

**MONSEIGNEUR GUILLAUME**

*(regardant sa chienne)*

Si on laisse le trouble s'installer, on se retrouve vite aveuglé.

La mine sombre, il lève les yeux vers Simon.

**MONSEIGNEUR GUILLAUME**

Dis-lui de quitter le séminaire.

Simon acquiesce, livide.

34

**EXT. RUE PIÉTIONNE PROCHE EGLISE - JOUR**

34

Louise et Aloé marchent dans une rue piétonne.

**ALOÉ**

*(trépigne)*

Non! C'est à 16h. On est déjà en retard!

Aloé accélère le pas. Louise peine à le suivre.

**LOUISE**

Ça t'intéresse toi la religion...?

Aloé hausse les épaules.

**LOUISE**

Ou bien tu fais ça pour faire plaisir à ton père ?

**ALOÉ**

Non. J'aime bien.

Louise sourit, pas dupe. Elle regarde son fils en marchant. Il sent son regard.

**ALOÉ**

Quoi?

**LOUISE**

T'aimes bien ici?

**ALOÉ**

Ouais, c'est sympa.

**LOUISE**

Ça te plairait d'y habiter?

**ALOÉ**

On va déménager?

**LOUISE**

Non. Avec mon travail c'est compliqué mais.. Tu pourrais être plus souvent avec ton père...

Aloé s'arrête. Il dévisage Louise avec une légère suspicion. Elle se donne un air léger.

**LOUISE**

On en discutera plus tard. Viens. On va être en retard.

Aloé n'a pas le temps de réagir que sa mère l'entraîne déjà vers le clocher, qui pointe au dessus des immeubles.

35

**INT. EGLISE, CHAPELLE - JOUR**

35

Une petite dizaine d'adolescents qui bavardent, assis sur des chaises en cercle dans le coeur de l'église.

**SIMON**

Aujourd'hui j'aimerais que l'on parle du sens de l'engagement.

Les discussions cessent. Aloé est assis à côté de Marion. Elle a l'air exténuée, les épaules rentrées.

Simon fait un signe de "temps mort" en direction de deux jeunes qui discutent.

**SIMON**

Qu'est-ce qu'un jour sinon la somme de 24 heures? Se lever, aller au

lycée, écouter les profs,  
travailler, aller sur Instagram ou  
Twitter, rentrer chez soi, regarder  
des séries...

**ARNAUD**

Black Mirror!

Rire des jeunes partagé par Aloé.

**SIMON**

Merci Arnaud... donc, aller se  
coucher, se lever, recommencer. Une  
routine dont beaucoup se  
contentent. Une existence réduite à  
la monotonie du quotidien. Mais la  
vie c'est beaucoup plus que ça.  
Alors pourquoi je veux vous parler  
d'engagement?

Echanges de regards perplexes entre les ados. Aloé lance un  
regard discret derrière lui - Louise, adossée contre le mur,  
en retrait, lui adresse un petit sourire.

**SIMON**

Personne?

(sourire)

"Liker" un statut ou signer une  
pétition numérique bien au chaud  
derrière son écran, pour vous,  
c'est s'engager?

Des "bah non...". Des têtes secouées. Quelques "Si, un peu."

**SIMON**

L'engagement, c'est d'abord  
*percevoir* le monde autour de nous,  
puis agir sur lui par nos choix, en  
pensées, en actes.

Louise suit avec attention les paroles de Simon.

**SIMON**

L'engagement, c'est le choix de  
dire non à la résignation du  
quotidien. Non. Je ne veux pas être  
réduit à une existence numérique.  
Je suis bien plus que ça. Jusqu'à  
preuve du contraire, nous ne vivons  
pas dans un programme informatique.

**ARNAUD**

Black Mirror, toujours!

Les jeunes rient. Croisant le regard de Louise, Simon  
poursuit comme s'il s'adressait à elle.

**SIMON**

S'engager, c'est choisir de se  
plier à une contrainte et de  
l'assumer pour rendre meilleur le  
monde qui nous entoure.

Aloé suit le regard de son père et se retourne vers sa mère.

**SIMON**

Alors oui, pour cela, il faut sortir de sa zone de confort. Sortir de soi pour défendre une cause qui nous dépasse. Prendre des risques et accepter de se remplir d'une potentialité si puissante qu'on a du mal à imaginer que notre être puisse la contenir.

Simon revient vers son audience.

**SIMON**

Ça vous fait peur?

Les jeunes se regardent. Ils paraissent davantage largués par la fin du discours qu'autre chose.

**SIMON**

C'est normal. Mais, bonne nouvelle, nous ne sommes pas seul.

Simon désigne le ciel. Aloé, par réflexe regarde le plafond.

**SIMON**

*(il pointe sa poitrine)*  
Et là. Ce soutien infailible, c'est le cadeau d'un Père bienveillant qui veille sur nous.

A côté d'Aloé, Marion retient un haut-le-cœur. Aloé la regarde. Elle est blême.

**SIMON**

Une protection qui nous guide dans nos choix et nous aide à tenir dans les difficultés.

Il indique un retable en bois gravé représentant Jésus portant sa croix.

**SIMON**

... Alors j'aimerais que vous me disiez comment *vous* vous engagez. Qui veut prendre la parole?

Silence des jeunes. Marion se lève et sort discrètement de la pièce, sous l'oeil concerné de Louise.

36

**EXT. EGLISE, RUELLE ADJACENTE - JOUR**

36

Louise, soucieuse, sort de l'église par une petite porte sur le côté. Elle ne cherche pas longtemps : Marion, pliée en deux, vomit dans les buissons à quelques mètres. Louise accourt.

37

**INT. EGLISE, SACRISTIE - JOUR**

37

Dans la sacristie de l'église, Simon enfle son aube.

**SIMON**

Je l'ai reçue avec sa mère. On doit se revoir pour discuter.

Derrière eux, Aloé s'intéresse à un sachet d'hosties posé sur la table au milieu de la pièce.

**LOUISE**

Donc t'es au courant qu'elle ne veut pas garder l'enfant.

**SIMON**

(ajustant son étole)  
C'est pas aussi simple.

**LOUISE**

Tu te fous de moi? Elle vient de me le dire! À dix semaines de grossesse, tu sais ce que ça signifie?

Elle bouillonne. Simon reste calme. Il avise Aloé qui s'apprête à manger une hostie et lui prend le sachet des mains, avant de le pousser vers la sortie.

**SIMON**

(à Aloé, calmement)  
Va nous attendre dans l'église.

Aloé va pour répliquer mais Simon referme la porte derrière lui.

**SIMON**

Ecoute-

**LOUISE**

--toi écoute. Parce que t'es peut-être bon pour jouer les prédicateurs mais quand il s'agit d'aider une gamine, y a plus personne!

À l'extérieur de la sacristie, sur le côté du chœur, Amine croise Aloé qui attend. Il écoute la dispute par la porte entrouverte.

**SIMON (OFF)**

Je joue pas aux prédicateurs.  
J'aide les jeunes, c'est tout.

**LOUISE (OFF)**

Parce qu'attendre les bras croisés, c'est l'aider?!

Aloé échange un regard avec Amine.

À l'intérieur, Simon referme le placard à vêtements sans répondre.

**LOUISE**

Tu t'es mis à sa place? Est-ce que t'as une idée de ce qu'elle vit?

**SIMON**

On réfléchit à--

**LOUISE**

-Bah réfléchis vite. Parce que dans 15 jours, l'IVG, c'est fini!

**SIMON**

Justement, c'est pas rien une IVG.  
L'Eglise ne conseille jamais à  
quelqu'un d'ôter la vie à un futur  
enfant.

**LOUISE**

Par contre, défiler dans la rue  
contre l'avortement, le mariage  
pour tous, là, aucun problème...

À l'extérieur, Amine, agacé, fait signe à Aloé d'aller  
s'installer dans les rangs de l'église.

**SIMON**

*(élève la voix, heurté)*  
Tu mélanges tout là.

**LOUISE**

Mais il s'agit pas de moi putain!!  
Elle est morte de trouille, elle ne  
sait pas quoi faire et personne ne  
l'écoute. Tu peux pas rester là  
sans rien faire!

Les cloches se mettent à résonner. Simon accuse le choc. Face  
à son absence de réaction, Louise, atterrée, s'en va. Simon  
semble incertain mais il se reprend vite. Amine vient  
d'entrer.

**AMINE**

C'est quoi cette histoire d'IVG?

**SIMON**

C'est rien. Tout va bien.

Frustration d'Amine.

**AMINE**

T'as vu l'Évêque?

Simon acquiesce, fuyant.

**AMINE**

*(impatient)*  
Et alors? Il t'a dit quoi?

**SIMON**

Il était pas disponible.

Simon sort. Amine, seul, ouvre le placard pour y prendre une  
aube.

En musique, une série de plans décrit les différents moments  
de l'eucharistie.

Une file de paroissiens se présente devant Simon et Amine.  
Les prêtres déposent l'hostie tour à tour dans les mains des  
fidèles.

Aloé regarde les jeunes servants de messe de son âge, en  
aube, assis sur le côté du chœur.

Marion se présente devant Simon. Pâle et cernée, sa détresse est visible et sa jeunesse criante. Simon reste bloqué. Comme s'il la voyait vraiment pour la première fois. Il finit par déposer l'hostie dans ses mains.

Dans les rangs, assise à côté d'Aloé, Louise suit des yeux Marion qui retourne s'asseoir. Elles échangent un regard.

39

**EXT. ESTA - AUBE**

39

Petit matin. Le clocher de l'église se dresse au milieu de la paroisse.

La musique de la scène précédente s'éteint sous la voix de Simon.

**SIMON (OFF)**

Bien-sûr. Oui je comprends...

40

**INT. PRESBYTÈRE, BUREAU SIMON - JOUR**

40

Une photocopieuse crache des dizaines de feuilles de messes.

**SIMON (OFF)**

Non ce n'est pas ce que je dis...

Simon, au téléphone, fatigué, traverse son bureau. Il jette un regard en coin à Aloé qui fouille dans sa bibliothèque et en extirpe un livre: une vieille édition de Croc-Blanc.

**SIMON**

Je dis juste... Allo? Vous m'entendez?

Ça capte mal et ça l'agace. Simon entre dans une pièce adjacente remplie de registres et attrape les feuilles de messe dans le bac photocopieuse.

**SIMON**

Je dis juste qu'un fauteuil roulant dans le sable c'est compliqué...

Il revient dans la pièce. Aloé remarque derrière la première de couverture de Croc-Blanc, au crayon papier : "Simon Roca, 6ème E". Il montre le livre à son père.

**ALOÉ**

C'est à toi?

Simon pose les feuilles sur son bureau.

**SIMON**

*(masquant le combiné)*  
Remets-le où tu l'as pris.

Aloé, coupé dans son élan, remet le livre à sa place.

**SIMON**

Pardon. Oui je sais, je fais ce que je peux. Mais comprenez que c'est un pèlerinage en Terre Sainte, pas

un voyage de l'hospitalité à  
 Lourdes.

Simon, face à son ordinateur, étudie son agenda. Il est saturé de rendez-vous.

**SIMON**

Ecoutez. Le mieux c'est qu'on cale  
 une réunion pour préparer tout ça.  
 Quelles sont vos disponibilités?

Aloé regarde des photos de Simon sur les murs : avec Amine  
 devant le Sacré-Coeur, au pub avec Georges.

**SIMON (OFF)**

Non désolé, le lundi c'est mon jour  
 de congé. Oui... Mardi ça vous va?  
 Allo?! Allo?!

Simon raccroche, irrité. Un BRUIT DE VERRE retentit. Aloé,  
 piteux, a fait tomber un cadre dont les bris de verre  
 constellent le sol.

**SIMON**

*(par réflexe)*

Mais c'est pas vrai!! ALOÉ!

Aloé, surpris par la véhémence de Simon, commence à  
 fébrilement ramasser les bouts de verre.

**SIMON**

Non arrête, tu vas te couper!!

Simon le pousse pour faire à sa place. Il se calme en  
 découvrant la photo en question : Simon, enfant, en tenue de  
 communiant aux côtés d'une femme au visage lumineux que l'on  
 devine être sa **MÈRE**.

**ALOÉ**

Je suis désolé.

Aloé regarde ses pieds d'un air contrit. Simon s'adoucit.

**SIMON**

C'est pas grave. C'est qu'un cadre.

Il ramasse les bouts de verre, en prenant soin de préserver  
 la photo qu'il pose délicatement sur son bureau.

41

**INT. PRESBYTÈRE, SALON - JOUR**

41

Dans le salon, Simon choisit un programme au hasard sur la  
 télé.

**SIMON**

Tiens, tu vas voir, c'est super, y  
 a plein de dessins animés.

**ALOÉ**

Oui je connais...

Il lui passe la télécommande.

*Simon découvre le  
 difficile rôle  
 de père.  
 Situation  
 universelle*

**SIMON**

Bon... Je remonte. Tu me déranges pas, d'accord?

Déçu, Aloé s'assoit sur le canapé. Un épisode de dessin animé commence. Il change de programme.

42 **INT. PRESBYTÈRE, BUREAU SIMON - JOUR**

42

A l'étage, Simon fait entrer le couple vu au parc dans son bureau. La mère tient contre elle, en écharpe de portage, son nourrisson endormi.

Simon leur indique les chaises de son bureau.

**SIMON**

Allez-y, installez vous.

43 **INT. HÔPITAL, SERVICE GYNECOLOGIE - JOUR**

43

Louise, le nez dans son smartphone, en train de répondre à un texto, absorbée.

**MARION (H.C)**

Merci.

Louise lève les yeux vers le visage de Marion.

**MARION**

*(pudique)*

D'être là et... De rien dire à ma mère ni au père Simon.

Louise, touchée, hoche la tête. Silence.

**LOUISE**

Il est sympa avec toi Simon?

**MARION**

Il fait plein de choses pour nous ici. Et il est toujours là quand on a besoin de lui...

**LOUISE**

Mais pas aujourd'hui.

Silence pesant. Marion finit par poser sa tête sur l'épaule de Louise. Elles restent un temps sans parler. Une porte s'ouvre à côté d'elles.

**L'INTERNE**

À nous. On y va?

Marion regarde Louise.

**LOUISE**

T'as le droit de changer d'avis tu sais.

Fébrile, Marion fait non de la tête. Louise pose la main sur son épaule avec un sourire bienveillant.

**LOUISE**

Je t'attends ici.

Marion hoche la tête et se lève, anxieuse. À la porte, elle marque une pause et se tourne vers Louise.

**MARION**

Vous pouvez venir avec moi?

Louise regarde l'interne qui hoche la tête. Elle se lève.

44 **INT. PRESBYTÈRE, SALON ET ACCUEIL - JOUR**

44

Aloé s'ennuie ferme devant la télévision, l'esprit ailleurs.

CUT SUR :

Il passe la tête par la porte qui donne sur l'accueil. René s'est assoupi derrière son desk. L'enfant traverse la pièce sans bruit.

45 **EXT. SKATEPARK - JOUR**

45

Un grand skate park tagué composé d'une rampe et de plusieurs plans inclinés. Des ados, en roller, en skate et trottinette, multiplient les figures sur les modules.

Sur le côté, assis sur une rambarde de chantier en plastique, Aloé les regarde, envieux.

Le plus habile des skateurs accomplit une figure compliquée. Applaudit par ses camarades, il leur tope dans la main. Il remarque Aloé qui l'observe depuis tout à l'heure.

**LE SKATEUR**

Tu veux essayer?

Aloé affiche un large sourire. L'ado lui tend son skate.

46 **INT. PRESBYTÈRE, BUREAU SIMON - JOUR**

46

Simon est en rendez-vous avec le jeune couple vu au parc. Le nourrisson pleure dans les bras de sa mère.

**LE JEUNE PÈRE**

En fait, on n'est pas contre le protocole mais on aimerait - je sais pas si c'est possible - un baptême un peu moderne. Vivant.

Simon prend note. Le père sort un biberon du sac à langer. La mère tend le bébé au père. Simon les observe.

**SIMON**

Et pourquoi vous voulez le baptiser?

La mère donne son fils au père.

**LE JEUNE PÈRE***(confus, en prenant son fils)*

Pour la famille, la tradition...

**LA JEUNE MÈRE***(assurée)*

Oui enfin surtout parce qu'on en a envie.

Simon hoche la tête. Il regarde le jeune père nourrir son fils au biberon.

Le téléphone de Simon sonne. Il décroche.

**SIMON**

Allo. Oui c'est moi.

Son visage s'assombrit.

47

~~**EXT. RUE COMMERÇANTE PIETONNE - JOUR.**~~**SUPPRIMÉE**

47

~~Simon court comme un dératé entre les passants dans une rue commerçante du centre ville.~~

48

**EXT. SKATEPARK - JOUR**

48

Aloé, assis sur un banc, se fait désinfecter l'arcade sourcilière par le Docteur Nguyen. Au loin, Simon arrive en courant. Il fait un signe à Nguyen et Aloé.

**NGUYEN**

Tu connais le curé toi?

**ALOÉ**

C'est mon p... euh... oncle.

Nguyen place un stéristrip sur l'arcade d'Aloé.

**NGUYEN**

Et voilà. Réparé.

Simon les rejoint.

**NGUYEN**

Et ben. Un vrai acrobate celui-là.

**SIMON**

Ça va aller? Faut que je l'emmène à l'hôpital?

**NGUYEN**

Non non c'est rien. Ils ont la tête dure à cet âge là.

Simon tire sur son col, se gratte nerveusement. A peine s'il se rend compte de son geste.

**NGUYEN**

Dis-donc, c'est pas très beau votre truc. Montrez voir un peu...

Ellipse  
un peu abrupt dans  
le film car on a  
déplacé la scène  
d'avant au  
montage.

Nguyen n'attend pas son aval et lui penche la tête sur le côté. Le médecin examine rapidement la plaque rouge.

**NGUYEN**

Faut soigner ça... Passez me voir au cabinet un de ces quatre.

Simon acquiesce, remet son col en place d'un geste embarrassé.

**NGUYEN**

*(insistant)*

Et pas dans dix ans... Parce que c'est pas les prières et l'eau bénite qui vont vous guérir.

**SIMON**

Ça, ça reste à prouver...

Rictus amusé de Nguyen. Simon sort son portefeuille.

**NGUYEN**

Laissez. C'est pour moi.

49

**EXT. RUE PAVILLONNAIRE - JOUR**

49

Simon et Aloé marchent dans une petite rue pavillonnaire bordée de platanes.

**SIMON**

C'est pas la question! T'as pas à partir seul comme ça! Ça aurait pu être très grave, tu aurais pu te faire très mal...

Aloé, fermé, se mure dans le silence.

**SIMON**

Et puis tu peux pas faire ce que tu veux ici, il y a des règles, on compte sur moi. Tu comprends ?

**ALOÉ**

T'avais qu'à rester avec moi.

**SIMON**

Tu sais bien que j'ai du travail.

**ALOÉ**

Du travail... T'es comme maman en fait.

**SIMON**

C'est compliqué Aloé tu sais.

**ALOÉ**

Non c'est simple. Tu veux pas de moi. C'est tout. C'est comme ça.

**SIMON**

Mais pas du tout. C'est juste que... Et puis faut que tu restes discret. Tu peux pas-

**ALOÉ**

--J'en ai marre d'être discret.  
T'as honte de moi, c'est tout!

**SIMON**

Non c'est faux. J'ai pas-

**ALOÉ**

--Alors pourquoi tous les autres  
enfants t'appellent "mon père" et  
moi je peux même pas t'appeler  
papa!?

Simon accuse le coup.

**SIMON**

Je... C'est trop tôt. Les gens ne  
comprendraient pas.

**ALOÉ**

Qu'est-ce que ça peut faire qu'ils  
comprennent pas?

Simon reste muet. Son téléphone sonne. Aloé soupire. Simon  
vérifie rapidement son écran. Il hésite. Puis ignore l'appel,  
à la surprise d'Aloé.

**SIMON**

Tu veux faire quoi?

**ALOÉ**

Quelque chose de cool.

**SIMON**

C'est quoi quelque de chose de  
cool?

**ALOÉ**

Je sais pas. C'est toi l'adulte.  
C'est toi qui sait.

Simon paraît démuni.

50

**INT. EGLISE - JOUR**

50

Dans la sacristie, Simon donne des explications à Aloé sur  
son métier. Il ouvre un placard rempli de cierges, de  
lumignons, de sachets d'hosties, etc...

**SIMON**

Là, tu as le bénitier et son  
goupillon. Là, c'est le calice, la  
patene et le ciboire, qui servent à  
l'eucharistie. Tu sais ce que c'est  
l'eucharistie?

Aloé ne répond pas. Il ne paraît pas très intéressé par  
toutes ces explications.

Simon poursuit et lui montre un livre sur la table.

**SIMON**

Ça c'est le missel, pour les  
prières de la messe, là le  
lectionnaire, pour les lectures...

Simon cherchant à capter l'intérêt du petit, lui montre une armoire électrique.

**SIMON**

Et là, c'est le tableau qui  
contrôle les cloches.

**ALOÉ**

(l'intérêt revient)  
C'est électrique ?

**SIMON**

Ben oui. Je vais pas rester ici  
toute la journée pour tirer sur les  
cordes...

Aloé sourit.

**SIMON**

(pianotant sur le tableau)  
On rentre l'heure, la périodicité  
et la mélodie que les cloches  
doivent jouer.

**ALOÉ**

On peut les voir?

**SIMON**

Les cloches?

Aloé acquiesce, souriant.

**SIMON**

Non. C'est trop dangereux.

**ALOÉ**

Allez, s'te-plaît.

Simon est partagé.

CUT SUR :

Les mains de Simon tournent une vieille clé en fer forgé dans la serrure d'une porte de bois.

CUT SUR :

Simon et Aloé gravissent les marches du vieil escalier en pierres qui mène au clocher. Aloé hallucine en passant devant les cloches monumentales.

Simon et Aloé sont assis sur le toit du clocher offrant une vue à 360° sur la ville. Aloé regarde le paysage. Les cloches se mettent à sonner. Aloé sursaute et se bouche les oreilles. Simon rit.

CUT SUR :

Simon vérifie la couleur de vêtement liturgique et montre à Aloé, déjà en aube d'enfant, les chasubles dans l'armoire.

*Simon vérifie lors  
de nos redactions  
On a vérifié avec  
de photos*

**SIMON**

La couleur correspond à un temps particulier. Le blanc pour les fêtes: Pâques, Noël... Le violet pour l'Avent. Aujourd'hui, c'est le temps ordinaire, c'est le vert, la couleur de l'espérance.

Simon enfile sa chasuble par la tête.

51

**INT. PRESBYTÈRE, BUREAU SIMON - JOUR**

51

Simon et Louise entrent dans le bureau. C'est tendu.

**LOUISE**

Une journée Simon, je te demandais juste une journée. C'est quand même pas si compliqué! Au lieu de ça, je le retrouve déguisé en enfant de chœur avec l'arcade ouverte.

**SIMON**

Tu peux parler toi! Tu me laisses ton gamin--

**LOUISE**

-Notre gamin.

Enervé, Simon pose sa veste sur le fauteuil de son bureau.

**SIMON**

T'étais où d'ailleurs ?

**LOUISE**

Ça te regarde pas.

**SIMON**

C'est un peu facile ça.

**LOUISE**

Facile ?

**SIMON**

Oui facile!

Louise semble prendre sa réplique comme un coup de poing dans le ventre. Un temps.

**LOUISE**

... Onze ans que je fais tout pour lui, que je bosse comme une dingue, au boulot, à la maison, que je m'arrange pour qu'il soit heureux, qu'il ne manque de rien. T'as une idée de ce que c'est pour une mère seule, onze ans, *entièrement* dédiés à son enfant?

**SIMON**

Mais toi tu l'as choisi.

**LOUISE**

Bien-sûr! Mais c'est pas pour ça que c'est facile!

*Louise se révèle dans ce dialogue. On prépare la suite, la révélation de son burn out.*

**SIMON**

Mais moi j'ai pas choisi ce qui arrive! Tu comprends ça?

Il enlève son col romain. Un temps. Simon et Louise restent campés sur leur position.

**LOUISE**

Je veux juste que tu passes un peu de temps avec ton fils. Comme un père.

**SIMON**

Mais c'est pas possible ça.

**LOUISE**

Pourquoi?

**SIMON**

*(hausse le ton)*

Parce que je suis prêtre! Tu comprends?! C'est ma vocation! Et ni toi ni personne ne me l'enlèvera. Et va falloir que tu t'y fasses parce que c'est pas une erreur que j'ai faite il y a onze ans qui va m'empêcher de l'accomplir!

*Réplique très personnelle - peut rendre égoïste*

Dégoûtée, elle sort. Simon prend conscience de la bêtise de ses mots.

**SIMON**

Louise...

La porte claque.

52

**INT. PRESBYTÈRE, CHAMBRE SIMON - SOIR**

52

Les mains de Simon lavent sous l'eau le col de sa chemise tâché de sang. Il pose sa chemise et se regarde dans le miroir au dessus du lavabo. Il avise la marque rouge sur son cou. Il l'inspecte, en proie au doute.

Il sort une crème du placard et l'applique sur son cou en grimaçant.

53

**INT. APPARTEMENT FERRIEU, COULOIR - SOIR**

53

Simon frappe à la porte de l'appartement Ferrieu et ajuste son col de chemise - il ne porte pas de col romain ce soir.

**SIMON**

Vous êtes là?

Il écoute, à l'affût. Du bruit à l'intérieur.

**SIMON**

Je suis désolé pour ce que je t'ai dit. Je voulais pas... C'était con.

Il guette une réaction.

**SIMON**

Louise? Tu m'entends?

Silence à l'intérieur.

**SIMON**

Je me disais qu'on aurait pu sortir ensemble ce soir... Tous les trois?

Pas de réponse. Il abdique, prêt à partir. La porte s'ouvre sur Aloé, assuré.

**ALOÉ**

On y va?

54

**EXT. RUE APPARTEMENT FERRIEU - SOLEIL COUCHANT**

54

Louise, depuis la fenêtre, regarde père et fils qui s'éloignent dans la rue. Elle semble satisfaite. Son téléphone vibre. Louise ferme les yeux, soudain abattue. Elle ne répond pas.

Au son, un concert de rock sous des applaudissements...

55

**INT. PUB - NUIT**

55

Dans le PUB où se joue le concert de rock. Georges et son groupe sont en plein morceau, surélevés sur une petite scène en fond de salle.

Le bar est bondé, l'ambiance joyeuse et alcoolisée.

Simon, au comptoir, discute avec des amis. De la main, il commande une pinte à la barmaid. Il se cale contre le comptoir et regarde Aloé, devant la scène, qui, verre à la main, bat le rythme de la tête. Simon prend sa bière et savoure sa première gorgée.

Un bref salut à Amine, qui dine d'un fish and chips à l'autre bout du pub, en pleine discussion.

L'enfant a lâché son verre et danse comme un fou au milieu des adultes. Il a l'air libre, abandonné à cette joie toute simple. Simon sourit.

**LE VIEIL HOMME (H.C)**

"SI VIS PACEM, PARA BELLUM."

Simon, surpris, se tourne vers celui qui vient de prononcer ces paroles. Un vieil homme, cheveux gris, veste en tweed, look d'aristo anglais, est accoudé au comptoir et désigne du menton la petite croix de Simon.

**SIMON**

"Si tu veux la paix, prépare-toi à la guerre". Vous avez quelque chose à vous reprocher?

**LE VIEIL HOMME**

Je suis un insoumis, comme le diable.

*coupé au montage - On voulait évoquer l'homosexualité, mais c'est apparu hors-sujet.*

**SIMON**

Rien que ça?

Le vieil homme se penche vers lui.

**LE VIEIL HOMME**

Je peux vous faire une confidence?

**SIMON**

Bien-sûr.

**LE VIEIL HOMME**

J'ai toujours rêvé de me taper un curé.

Simon tousse. Il ne l'avait pas vu venir.

**SIMON**

Alors je vais vous faire une confidence. Moi pas du tout.

Fin du morceau. Le public applaudit et acclame les musiciens.

**GEORGES**

Merci! Merci à tous! La prochaine est une reprise. Je voudrais la dédicacer à deux personnes. Ils ont les pieds sur terre et la tête...

Il lève les yeux vers le plafond, grandiloquent.

**GEORGES**

Mes amis. Simon et Amine.

Les prêtres échangent un regard gêné. Le public applaudit.

Le groupe démarre une reprise d'un tube de rock. Acclamations du public. Simon regarde le groupe qui joue. Il bouge la tête en ryhme.

Au moment du refrain, Amine siffle et Georges l'invite à monter sur scène. Amine fait des manières, faussement gêné, mais c'est avec plaisir qu'il finit par monter sur scène pour partager le micro avec Georges. Amine chante faux mais tout le monde s'en fout.

Simon rit de bon coeur, comme il ne l'avait pas fait depuis longtemps. Aloé, en nage, vient à sa rencontre. Il l'invite à danser en prenant sa main. Un peu coincé, il n'hésite pas longtemps face au regard de son fils. Simon finit par se lâcher.

Ils dansent tous les deux, hilares dans la petite foule compacte. Les choses n'ont jamais semblé aussi simples.

*Moment positif avant l'intensification des enjeux -*

56

**INT. APPARTEMENT FERRIEU - NUIT**

56

Assis sur le bord du lit, les yeux mi-clos, Aloé dort littéralement debout.

**LOUISE**

Allez, enlève tes chaussures.

*Simon se laisse tomber doucement -*

**ALOÉ**

Je suis pas fatigué...

**LOUISE**

C'est ça...

Simon, sur le pas de la porte, les regarde. Louise allonge son fils, l'embrasse et le borde. Le petit s'endort instantanément.

Elle se relève sans bruit et se tourne vers Simon. Ils échangent un sourire.

57

**INT. APPARTEMENT FERRIEU - NUIT**

57

Les mains de Simon ouvrent un placard et sortent une bouteille de Vermouth poussiéreuse.

**LOUISE (H.C.)**

... et puis en bas ça klaxonnait de partout, du coup je vais à la fenêtre et là, je vois Aloé, au milieu de la rue, qui peint un passage piéton.

Dans la cuisine, Simon sert deux verres d'alcool.

**SIMON**

Un passage piéton?

Il lui tend un verre.

**LOUISE**

Soi-disant que les voitures allaient trop vite, que c'était dangereux. Il m'avait piqué de l'argent pour acheter de la peinture et tracer des lignes blanches parce que selon lui, "on peut pas compter sur les hommes politiques."

Ils rient et boivent une gorgée de leur cocktail. Simon a l'air d'apprécier. Louise, par contre...

**LOUISE**

Oh putain c'est dégueulasse!

Elle pose son verre et s'essuie la bouche. Simon reprend une petite gorgée en cachette avant de reposer son verre.

**LOUISE**

Il m'en invente... Je sais même plus quoi dire...

À l'évier, elle se sert un verre d'eau.

**LOUISE**

On était très complices avant, on se disait tout. J'ai l'impression qu'on s'éloigne. Je le vois dans son regard, c'est plus pareil.

Un temps.

*Ma scène préférée du film.  
2 personnages - 1 dialogue -  
Une connexion -  
Primance du  
minimalisme.*

**SIMON**

Et ta famille? T'as personne pour t'aider? Aloé n'a pas de cousins de son âge?

**LOUISE**

Mes parents sont décédés et mon frère, enfin le vrai... On se parle plus depuis des années.

Elle va dans le salon et cherche dans son sac un paquet de cigarettes. Simon la rejoint.

**LOUISE**

T'as eu des doutes?

**SIMON**

Des doutes?

Elle ouvre la porte-fenêtre qui mène au balcon et sort.

**LOUISE**

Quand on s'est rencontré? Sur ton désir d'être prêtre?

**SIMON**

Je savais que je voulais consacrer ma vie au Seigneur.

Il la rejoint sur le balcon. Elle allume sa cigarette et tire dessus.

**LOUISE**

Mais on a couché ensemble.

**SIMON**

Ça n'a rien à voir. Et puis je ne m'étais pas encore engagé à ce moment.

Louise perd son regard vers les lumières de la ville. Simon, verre à la main, la rejoint sur le balcon. Un temps. Elle se tourne vers lui.

**LOUISE**

Mais qu'est-ce qui t'a poussé à faire ça?

**SIMON**

Faire ça?

**LOUISE**

Qu'est-ce qui fait qu'un jour on se dit : "Je vais être prêtre"?

**SIMON**

Il y a autant de réponses que de prêtres.

**LOUISE**

*(taquine)*

Vu l'état du clergé, ça diminue l'étendue des possibilités...

Il indique la cigarette de Louise.

**SIMON**

Je peux tirer dessus?

Elle lui tend sa cigarette. Il tire dessus, se tourne et s'adosse à la rambarde.

**SIMON**

Ma mère était très catho. Messes tous les dimanches... Mon père par contre... Il avait toujours une bonne excuse pour sécher... Ce qui m'arrangeait pas mal...

Un temps. Il boit une gorgée de son cocktail.

**SIMON**

Il est parti quand j'avais 10 ans... Du coup j'avais plus le choix. Messe obligatoire, confessions... Ça rigolait pas...

Elle esquisse un sourire. Silence. Il lui rend la cigarette.

**SIMON**

Après mes études, j'ai commencé à enseigner la philo dans un lycée. À 25 ans, après le décès de ma mère, je me suis rapproché de la paroisse. Pour aider. Mais ça me suffisait pas... J'ai pris une année sabbatique et je suis parti en Argentine travailler pour une ONG. Un jour dans un petit village, je suis rentré dans une église. Y avait une messe. Je comprenais rien de ce que disait le prêtre mais ce que je ressentais... Il y avait une profondeur... Une certitude, là depuis des années. Un équilibre.

Il sourit, comme s'il revivait cette sensation.

**LOUISE**

C'est tout?

Il lève les yeux vers Louise. Elle paraît presque déçue.

**SIMON**

T'imaginais quoi?

**LOUISE**

Je sais pas. Un truc plus "mystique".

**SIMON**

Comme une apparition de Jésus qui me dit "Allez viens."

Ils échangent un sourire.

**SIMON**

*(les yeux baissés)*  
C'est pas comme ça... Enfin pas pour moi.

Elle le regarde et médite ses paroles. Il boit une grande gorgée de Vermouth.

**SIMON**

C'est vraiment bon ce machin.

Elle rit. Simon aussi.

Des éclats de voix euphoriques dans la rue attirent leur attention. Un couple de jeunes émêchés s'amuse à se poursuivre dans la rue. Ils finissent pas s'embrasser sous les yeux de Simon et Louise.

**LOUISE**

Ça te manque pas ?

Simon regarde Louise.

**LOUISE**

Le "contact humain".

**SIMON**

Tu veux dire le cul?

Un échange de sourires.

**LOUISE**

Tu te sens pas seul parfois?

**SIMON**

Si j'ai choisi la vie consacrée c'est pour ne jamais être seul.

Moue peu convaincue de Louise.

**SIMON**

Tu sais Madame Ferrieu, chez qui vous êtes... Un jour, un peu avant son décès, elle m'a dit qu'elle comprenait mon célibat. Elle le comprenait parce que quand je venais la voir, je n'étais là que pour elle. Les autres, ses enfants, ses amis, les aides à domicile, ils ont tous quelqu'un qui les attend chez eux. Ils ont leur vie. Alors que moi quand je viens la voir, il n'y a personne d'autre qui m'attend, personne d'autre que je doive aimer plus qu'elle au moment où je suis là. Et ça, ça la rendait heureuse.

Un temps. Louise soutient son regard.

**LOUISE**

Mais maintenant, tout va changer.

Simon ne percute pas.

**LOUISE**

... Parce que maintenant mon père, vous avez un *fils*.

Simon intègre ici son identité de  
père - on va pouvoir le tester maintenant.

Simon, les yeux sur son verre, médite un temps ces paroles en regardant la ville.

58

**INT. EGLISE, SALLE DE CONFESSION - MATIN**

58

Le lendemain matin, Simon, assis sur une chaise dans l'annexe de l'église, patiente en lisant un article de La Croix sur son téléphone. Sur l'écran on peut lire : "La conférence des évêques reçoit l'association des enfants de prêtres Les enfants du silence."

On frappe à la porte. Simon lève les yeux. C'est Marion.

CUT SUR :

Une petite pièce de 5 mètres carrés à la lumière tamisée. Simon est assis sur un fauteuil en velours. Marion sur un petit tabouret. Simon se signe. Marion l'imite.

**SIMON ET MARION**

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

Il lui donne une feuille qu'elle lit à voix basse.

**MARION**

"Bénissez-moi, mon Père, parce que j'ai péché. Je confesse à Dieu Tout-Puissant, je reconnais devant mes frères, que j'ai péché en pensée, en parole, par action et par omission. Oui, j'ai vraiment péché."

Simon s'éclaircit la voix.

**SIMON**

Que Dieu soit dans ton cœur et sur tes lèvres pour que tu puisses confesser son amour et ton pêché.

**MARION**

"Seigneur, tu sais tout, tu sais que je t'aime."

Elle se tait, la gorge nouée par l'émotion.

**SIMON**

À quand remonte ta dernière confession?

**MARION**

À ma profession de foi.

Un temps.

**SIMON**

Ta présence ici est un grand pas. Sens-toi libre de parler.

Elle finit par se pencher vers lui, murmure à son oreille. L'expression de Simon s'altère. Stupeur. Marion se redresse, les yeux humides.

**SIMON**

Tu as vécu une épreuve douloureuse  
Marion. Douloureuse dans ta chair  
et dans tes sentiments. Mais le  
Seigneur est là pour t'aider.

**MARION**

Mais mon Père... Je l'ai tué...

Ses joues ruissellent de larmes. Elle a l'air accablé par la honte. Simon reste un temps sans voix, pâle.

**SIMON**

Que Dieu notre Père te montre sa  
miséricorde. Par la mort et la  
résurrection de son Fils Jésus  
Christ, qu'il te donne le pardon et  
la paix...

*(un temps, Simon est ému)*

Et moi, au nom du Père et du Fils  
et du Saint-Eprit, je te pardonne  
tous tes péchés.

59

**EXT. QUAIS, ECLUSE - JOUR**

59

Sur les quais, sur une petite avancée à côté d'une écluse,  
Simon, remué par la confession, le visage sombre, regarde la  
rivière paisible s'écouler au milieu de la ville.

Il ferme les yeux, inspire, le visage illuminé par le soleil.

60

**INT. APPARTEMENT FERRIEU - JOUR**

60

Simon, un sachet de croissants à la main, traverse le salon  
de l'appartement.

**SIMON**

C'est moi. Vous êtes là? J'ai des  
croissants.

Il entre dans la chambre. Aloé est assis sur le lit, seul.

**SIMON**

Ah t'es là. J'ai pris ma journée.  
Comme il fait beau, je me disais  
qu'on aurait pu faire une rando.

Aloé ne répond pas.

**SIMON**

*(effaçant son sourire)*  
Ça va? Elle est où ta mère?

Le petit retient ses larmes. Il lui tend une lettre.

Simon la lit. Il se décompose. Il relève les yeux vers Aloé.

**ALOÉ**

*(la voix tremblante)*  
Elle est partie cette nuit.

Scène "midpoint" du film. On va maintenant accentuer  
le conflit pour pousser Simon dans ses retranchements  
et tester ses résolutions.

Simon est sous le choc. On entend des tonalités de téléphone.

CUT SUR :

Sur le balcon, Simon téléphone à Louise. Messagerie : "Vous êtes bien sur le téléphone de Louise Fisher, laissez un message."

**SIMON**

Louise, c'est Simon. Je suis avec Aloé là, c'est quoi cette lettre? T'es où? Écoute, je sais pas ce qui t'a pris mais... Rappelle-moi.

Il raccroche et regarde avec angoisse Aloé, prostré dans le salon.

61

**INT. PRESBYTÈRE, CHAMBRE ALOÉ - JOUR**

61

Dans la chambre au deuxième étage du presbytère, Simon, stressé, prend des draps propres dans la commode.

**SIMON**

Voilà. Tu peux mettre tes affaires ici, si tu veux...  
(il réfléchit, paumé)  
Quoi d'autre? Oui. Des serviettes.

Il indique la salle de bain et prend des serviettes dans la commode.

**SIMON**

(cache son inquiétude)  
T'as une salle de bain pour toi tout seul. Moi je dors à l'étage en-dessous. Si t'as besoin de quoi que ce soit, n'hésite pas... Tu vas être bien ici. T'as faim?

Aloé, assis sur le lit, secoue la tête. Simon, débordé, enchaine quand même.

**SIMON**

On a tout ce qu'il faut. Du lait, du pain, de la confiture.

Aloé garde la tête baissée. Simon cesse de s'agiter. Il pose les serviettes sur le lit. On sent qu'il mesure soudainement la détresse de l'enfant. Il s'accroupit devant son fils.

**SIMON**

Ça va aller. Tu vas m'attendre ici. Je vais aller la chercher. D'accord? Je te promets que je vais la retrouver.

**ALOÉ**

(ferme)  
Non.

Simon est surpris par le ton de son fils.

**ALOÉ**

Faut la laisser tranquille.

Un temps. Simon prend son fils par les épaules.

**SIMON**

*(doucement, pédagogue)*

Je sais que c'est compliqué mais elle va revenir. T'inquiètes pas.

Le menton d'Aloé se met à trembler.

**ALOÉ**

T'as pas compris?! Elle peut plus s'occuper de moi!

Simon reste silencieux. Perdu.

62

**INT. PRESBYTÈRE, ENTRÉE - JOUR**

62

Simon suivi d'Amine, tenant la lettre à la main, descend les escaliers du presbytère.

**AMINE**

*(lisant la lettre)*

Non mais elle est dingue! On dit pas ça à un gosse?!

**SIMON**

On est d'accord. Et si ça se trouve elle est déjà dans un avion pour le Canada.

**AMINE**

On fait comment pour Aloé? On peut pas le garder ici...

**SIMON**

*(énervé)*

Et tu veux que je fasse quoi? Que je le laisse à la rue?

Ils arrivent devant la porte d'entrée.

**AMINE**

Mais non! C'est juste que le presbytère ne t'appartient pas et--

Simon enfile rapidement une veste.

**SIMON**

-Ecoute Amine, j'ai vraiment pas le temps pour une leçon de morale là.

Simon fouille dans ses poches, la panique le rend nerveux.

**SIMON**

Mais elles sont où ces clés putain!

Amine voit les clés de Simon sur le porte manteau, il les attrape.

**AMINE**

Je te fais pas la morale. Je dis ça pour t'aider.

Il lui lance ses clés. Simon les attrape au vol.

**SIMON**

Tu veux m'aider, très bien. Alors  
surveille Aloé pendant mon absence.

Simon sort.

*on complique la situation  
pour construire la crise -*

63

**INT. COMMISSARIAT - JOUR**

63

Simon, intranquille, fait face à un officier (35) dubitatif.

**OFFICIER DE POLICE**

Je suis pas sûr de comprendre...  
Elle a pris ses affaires donc c'est  
pas une disparition. Et puis elle  
est majeure. Non?

**SIMON**

*(confus)*

Oui mais... On était ensemble hier  
soir, on devait se voir ce matin  
et...

**OFFICIER DE POLICE**

Mais vous pensez à quoi? Un  
enlèvement?

**SIMON**

Non je...

**OFFICIER DE POLICE**

Elle habite où?

**SIMON**

Dans un appartement pas très loin.  
Enfin, c'est pas vraiment chez  
elle...

**OFFICIER DE POLICE**

Stop. J'comprends pas. C'est qui  
pour vous cette...

*(il regarde ses notes)*

Madame Fisher?

**SIMON**

*(se grattant le cou)*

C'est ma soeur... Enfin...

Simon n'arrive plus à mentir. L'officier de police soupire.

**OFFICIER DE POLICE**

Écoutez, vos histoires personnelles  
ne me regardent pas mais...

Le téléphone de Simon vibre. Il s'empresse de regarder  
l'écran. Il fait signe à l'officier qu'il doit décrocher.

64

**INT. MAISON DIOCÉSAIN, CLOÎTRE ET ÉVÊCHÉ - JOUR**

64

Simon parcourt le cloître de la maison diocésaine en  
quatrième vitesse. Il grimpe les marches du grand escalier.  
Dans le couloir de l'évêché, il stoppe net : Aloé est assis

sur une chaise devant la porte du bureau de l'évêque, une bible pour enfant à la main. Il le rejoint.

**ALOÉ**

Amine m'a dit de l'attendre ici.

Simon est livide.

CUT SUR :

Dans le bureau de l'évêque, Douchka dort en boule sur une couverture.

**MONSEIGNEUR GUILLAUME**

Quand je pense que tu es venu me voir, qu'on a parlé!

Simon est assis à côté d'Amine, atmosphère électrique. Il suit du regard l'Évêque qui fait les cent pas en le sermonnant.

**MONSEIGNEUR GUILLAUME**

Et cette histoire de séminariste...  
Enfin Simon, c'est pas possible, tu peux pas mentir comme ça!

Simon se penche discrètement vers Amine.

**SIMON**

*(furieux)*

Dans mon dos, sérieux?

Amine reste impassible, convaincu du bienfondé de son action. L'Évêque fustige Simon du regard.

**MONSEIGNEUR GUILLAUME**

Si tu avais été sincère, j'aurais pu t'aider. Mais tu peux pas jouer avec l'institution comme ça. Il y a des règles à respecter!

**SIMON**

Je vous l'ai dit ! Je ne savais même pas qu'il existait. Et puis il est né bien avant que je sois ordonné prêtre.

**MONSEIGNEUR GUILLAUME**

J'en conviens, mais il n'empêche que si l'affaire s'ébruite...

*(il secoue la tête)*

On n'a franchement pas besoin d'un scandale de plus! Tu as une relation avec elle?

**SIMON**

Elle?

**MONSEIGNEUR GUILLAUME**

La mère. Est-ce que vous... ?

**SIMON**

Mais non. Enfin, pas depuis 11 ans et c'est pas la question...

L'Évêque, soudain blême, va ouvrir la fenêtre.

**SIMON**

Vous allez bien?

Guillaume inspire l'air à grande bouffées.

**MONSEIGNEUR GUILLAUME**

Ça va, ça va... C'est rien.

Un temps.

**SIMON**

(à l'évêque)

Qu'est-ce que vous voulez de moi?

**MONSEIGNEUR GUILLAUME**

La plus grande discrétion.

Amine se redresse, surpris.

**AMINE**

Mais vous venez de lui dire de ne pas mentir.

Guillaume referme la fenêtre. Il prend place derrière son bureau, assoit son autorité.

**MONSEIGNEUR GUILLAUME**

Il ne s'agit pas d'un mensonge ici, mais d'une "réserve mentale".

**AMINE**

Pardon Monseigneur mais je vois pas bien la différence.

Guillaume ouvre un tiroir, en sort un pilulier. Simon échange un regard avec Amine.

**MONSEIGNEUR GUILLAUME**

Le mensonge consiste à dire le faux avec l'intention de tromper celui qui a le droit à la vérité. Mais la vérité n'est pas un droit universel.

L'Évêque avale un cachet avec un verre d'eau.

**MONSEIGNEUR GUILLAUME**

Dans certains cas, les réserves mentales sont nécessaires.

Amine paraît perdu.

**SIMON**

Les réserves mentales? Mais-

**MONSEIGNEUR GUILLAUME**

On ne sait pas comment les fidèles vont réagir. Sans compter que ça pourrait retomber sur Aloé.

Simon s'apprête à répliquer mais Monseigneur Guillaume le fait taire d'un signe de main.

*Un plaisir à écrire.*  
*Arguments sous des recherches*

**MONSEIGNEUR GUILLAUME**

Simon, ton erreur ne doit pas  
rejaillir sur le diocèse. Je compte  
sur toi. Pour le bien de tous.

Simon reste sans voix. Il paraît perdu.

**MONSEIGNEUR GUILLAUME**

Je vais personnellement prier pour  
toi et ton fils. Nous ne te  
laisserons pas tomber.

Simon regarde Amine, aussi paumé que lui. Acculé, Simon ne  
peut que se soumettre.

65

**EXT. PRESBYTÈRE, ENTRÉE - JOUR**

65

Simon et Aloé viennent de rentrer au presbytère. Ils posent  
leur manteau sur le porte-manteau.

**ALOÉ**

Je peux aller regarder la télé?

Simon acquiesce. Aloé part dans le salon.

Amine entre à son tour dans le presbytère. Un échange de  
regard gêné vers Simon.

**AMINE**

Ecoute Simon, je suis... Je voulais  
bien faire, je --

**SIMON**

-Tu as fait ce que tu avais faire.

Un temps. Amine, hoche la tête et monte à l'étage. Simon,  
lui, part dans la salle à manger.

66

**EXT. PRESBYTÈRE, JARDIN - NUIT**

Simon, au téléphone, sort dans le jardin. Messagerie encore :  
"Vous êtes bien sur le téléphone de Louise Fisher...". Il  
raccroche et commence à rédiger un texto. Il s'arrête.

Un coup d'oeil vers la fenêtre. À l'intérieur, Aloé, sur le  
canapé, regarde un documentaire animalier à la télé.

Simon baisse les yeux, réfléchit, efface le texto.

CUT SUR :

Simon, posé à la table du jardin, fouille l'enveloppe dans  
laquelle Louise a laissé la lettre. Il en sort les passeports  
français et canadiens d'Aloé ainsi que son acte de naissance.  
Il regarde les documents étalés devant lui, désespéré.

Une main pose une bière sur la table. Il n'a pas entendu  
venir Rozenn.

**ROZENN**

Il est malin ce gamin... Comme son  
père.

*Amine  
l'allié  
desire un  
opporant, pression  
maximum sur  
Simon*

Elle lui sourit.

**SIMON**

C'est Amine qui te l'a dit?

**ROZENN**

Je l'ai su dès que je l'ai vu.

Simon baisse les yeux. Coupable.

**ROZENN**

T'es pas le premier à qui ça arrive. Et crois-moi tu seras pas le dernier.

Elle boit une gorgée de bière.

**SIMON**

L'Évêque me dit de me taire.

**ROZENN**

Parce que tu t'attendais à autre chose?

Simon reste silencieux.

**ROZENN**

Quand je suis arrivé, c'était le Père Denis le curé ici. Un prêtre ouvrier. C'est lui qu'a formé l'antenne locale de la CFDT. C'est sûr qu'il comptait pas ses heures.

Simon écoute. Attentif.

**ROZENN**

J'avais quitté mon mari, tout laissé derrière moi. Il m'a accueilli, écouté... Un bon prêtre. L'un des meilleurs que j'ai connu.  
(touchée par ce souvenir)

Par contre avec l'Évêché, ça passait pas du tout. Après les années 60, ils voulaient du moderne pour que les fidèles restent mais pas trop moderne non plus. Surtout pas. Et comme le père Denis avait tendance à sortir des clous... Lassé, il a fini par partir. Comme beaucoup d'ailleurs...

Silence. Simon regarde Rozenn.

**ROZENN**

T'avises pas de nous faire la même chose!

Simon tourne les yeux vers son fils à l'intérieur du presbytère. Aloé n'a pas bougé du canapé.

**SIMON**

Je peux pas...

**ROZENN**

Tu peux pas quoi?

la scène de  
Françoise Lebrun,  
superbe comédienne,  
Dialogues montés des  
recherches. Un  
contexte historique  
qui amène une  
épaisseur au parcours  
intime de Simon.

**SIMON**

M'occuper de lui tout seul, le cacher. Ça va trop vite. Je dois retrouver Louise.

**ROZENN**

Mais arrête un peu avec Louise! Si elle est partie, c'est qu'elle a ses raisons. T'as un enfant et il a besoin de toi. Alors assume!

Simon reste songeur. Elle lève sa bière.

**ROZENN**

À la santé d'Éloi.

67 **EXT. CABINET AVOCATE HAMELIN - JOUR**

67

Une plaque d'avocat au nom de Catherine Hamelin sur le mur jouxtant une porte d'immeuble. Simon passe devant.

~~Simon sonne à l'interphone. Un buzz retentit. Il entre.~~

68 **INT. CABINET AVOCATE HAMELIN - JOUR**

68

Simon, un dossier sous le bras, s'assoit au bureau de **MAÎTRE HAMELIN** (30), enceinte de presque huit mois.

L'avocate s'assoit laborieusement en face de Simon.

**MAITRE HAMELIN**

Je vous écoute "mon père".

**SIMON**

Je voudrais reconnaître mon fils.

Maître Hamelin, intéressée, se recule dans son siège.

CUT SUR :

À travers la fenêtre du bureau de l'avocate, on les voit qui discutent. Elle prend des notes, il donne des explications.

69 **INT. UNIVERSITÉ, AMPHITHÉÂTRE - JOUR**

69

Un amphithéâtre où une vingtaine d'étudiants suivent un cours de théologie donné par le **PÈRE ADRIEN** (50), un homme massif au regard vif.

**PÈRE ADRIEN**

C'est précisément ici que naît la confusion entre la fécondité, capacité de tout être vivant à créer la vie, et le productivisme.

Simon entre discrètement dans la salle par la porte du fond.

**PÈRE ADRIEN**

Là où la fécondité nourrit l'âme, le productivisme nourrit superficiellement l'homme, et

*Simon tint bon et évolue en acte.*

réduit dans sa quête de croissance,  
le mystère au néant. On arrive  
ainsi à l'épisode de la *Tour de  
Babel* dans la Genèse...

Il aperçoit Simon, regarde discrètement l'heure.

**PERE ADRIEN**

... Que nous construirons, ou  
déconstruirons, allez savoir, mardi  
prochain.

Les étudiants rient et ramassent leurs affaires.

70

**INT. UNIVERSITÉ, AMPHITHÉÂTRE - JOUR**

70

L'amphithéâtre vide. Simon et Adrien sont assis sur la table  
au premier rang.

**PÈRE ADRIEN**

*(voix chaude et  
rassurante)*

D'un point de vue canonique, il n'y  
a aucune objection à ce que tu  
puisses cumuler ton ministère avec  
la garde et l'éducation de ton  
fils. D'ailleurs, le Pape, malgré  
ses récentes déclarations sur le  
sujet, souhaiterait un  
assouplissement des règles  
concernant la vie personnelle des  
prêtres. Te concernant, le souci  
est purement institutionnel.

**SIMON**

Et donc? Faudrait que j'aille à  
Rome?

**PÈRE ADRIEN**

Non. Le Saint Père n'a pas  
l'autorité sur ton cas précisément.

**SIMON**

Mais s'il est de mon côté, si je  
lui écrit une lettre, une demande  
de dérogation...

**PÈRE ADRIEN**

Là n'est pas la question. Le Pape  
se doit d'être le garant de la  
communion de toute l'Eglise. Et  
puis, c'est un Evêque avant tout,  
et un Evêque bien malmené en ce  
moment si tu veux mon avis. Il ne  
prendra pas le risque de  
déstabiliser l'équilibre fragile de  
l'institution. Dans ton cas, c'est  
à ton Evêque de trancher.

Simon acquiesce. Le père Adrien le dévisage avec chaleur.

**PÈRE ADRIEN**

T'as pas changé. Étudiant t'étais  
pareil.

**SIMON**

Comment?

Le père Adrien étouffe un rire.

**PÈRE ADRIEN**

Voilà ton problème. Toujours focalisé sur le "comment".  
"Comment reconnaître mon fils? Comment assurer mon sacerdoce tout en étant père de famille?". Mais l'essentiel n'est pas là.  
(pause)  
L'essentiel est dans le "Pourquoi?"

**SIMON**

Je te suis pas... Je suis son père.

**PÈRE ADRIEN**

Cela va de soi. Mais encore?

Simon paraît largué.

**PÈRE ADRIEN**

Où en es-tu toi? Ta foi?

**SIMON**

Ma foi n'a rien à voir avec ça.

**ADRIEN**

Au contraire. Écoute-la. C'est elle qui te guidera.

Un temps. Simon réfléchit.

**PÈRE ADRIEN**

Tu dois aller chercher en toi la raison. Mais si tu t'engages dans cette voie, il n'y aura pas de retour en arrière.

Dans la tête de Simon, ça s'agite.

71

**INT. PRESBYTÈRE, ORATOIRE - NUIT**

71

Dans l'oratoire, à la lueur des bougies. Simon est à genoux, bréviaire à la main. Il prie les complies, seul face à l'autel.

**SIMON**

*Seigneur, vers toi, j'élève mon  
âme! Toi qui es bon et qui  
pardones, plein d'amour pour tous  
ceux qui t'appellent, écoute ma  
prière, Seigneur. Je t'appelle au  
jour de ma détresse, et toi,  
Seigneur, tu me réponds. Aucun  
parmi les dieux n'est comme toi, et  
rien n'égale tes oeuvres. Je te  
rends grâce de tout mon coeur,  
Seigneur mon Dieu, toujours je  
rendrai gloire à ton nom. Des  
puissants se sont ligüés pour me  
perdre: ils n'ont souci de toi.*

*Toi, Seigneur de tendresse et de pitié, lent à la colère, regarde vers moi, prends pitié de moi. Donne à ton serviteur ta force, et sauve le fils de ta servante. Accomplis un signe en ma faveur ; alors mes ennemis, humiliés, verront que toi, Seigneur, tu m'aides et me consoles.*

Aloé, son livre de Croc-Blanc à la main, écoute son père depuis le couloir. Il s'éloigne sans bruit pendant que Simon, imperturbable, continue sa prière.

72

**INT. PRESBYTÈRE, STUDIO - NUIT**

72

Dans son lit, Aloé dort paisiblement, Croc-Blanc encore dans ses mains.

Simon à l'entrée, le regarde. Il approche et lui enlève délicatement le livre des mains. Il remarque une photo qui sert de marque-page : Louise et Aloé, heureux, en patins à glace sur une patinoire aux pieds des chutes du Niagara.

Il remet la photo en place et pose le livre sur la petite table de chevet, à côté d'une boîte en métal.

Simon ouvre la boîte. À l'intérieur, des photos et des bibelots souvenirs : kaléidoscope, porte clés, petites jumelles, coquillages, fleurs séchées.

Simon parcourt les photos. Aloé bébé, jusqu'à ses 10 ans. L'émotion le gagne à mesure qu'Aloé grandit sous ses yeux. Une vie entière, de laquelle il ignore tout.

Simon se rend compte qu'il pleure. Il ne fait rien pour contrer l'émotion qui l'étreint.

Les premières harmonies d'un Kyrie chanté par les fidèles...

73

**INT. EGLISE, NEF - JOUR**

*Scène la plus émouvante du film -  
g. Gadebois exceptionnel.*

73

... La musique se poursuit dans l'église, menée par Georges.

On est dimanche, les fidèles reprennent le cantique. On reconnaît Marion et sa mère, la famille Berthaud, le couple au nourrisson...

Assis à côté d'Amine dans le chœur, Simon observe Aloé, assis au premier rang avec Rozenn. Le morceau se termine. Simon ne bouge pas, pensif. Amine, discret, lui effleure le bras. Simon revient à lui. Il rejoint le pupitre, se prépare à la lecture d'un texte

**SIMON**

"Jésus leur déclara : « Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous comprendrez que moi, JE SUIS, et que je ne fais rien de moi-même ; ce que je dis là, je le dis comme le Père me l'a enseigné. Celui qui m'a envoyé est avec moi ; il ne m'a pas laissé seul, parce

que je fais toujours ce qui lui est agréable." Sur ces paroles de Jésus, beaucoup crurent en lui. Il leur disait : "Si vous demeurez fidèles à ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; alors vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres." Ils répliquèrent--

La voix de Simon se brise. Il s'arrête. Aloé est suspendu à son regard. Les fidèles échangent des regards interrogatifs.

Finalement, Simon invite Aloé à le rejoindre. L'enfant semble incertain. Il se lève, timide et gravit les marches vers le pupitre sous les regards étonnés de l'assemblée. Amine se lève, inquiet, prêt à intervenir. Mais Simon lui fait non de la tête.

Simon place Aloé devant lui, mains posées sur ses épaules.

**SIMON**

Il y a quelques jours, cet enfant m'a posé une question à laquelle je n'ai pu répondre. Par appréhension, par égoïsme sans doute. Pourtant sa question était simple. Il m'a demandé pourquoi vous m'appeliez "Mon Père" alors que lui ne pouvait pas m'appeler "papa".

Simon baisse les yeux vers Aloé. Ils se regardent.

**SIMON**

Cet enfant est mon fils biologique.

Un murmure parcourt l'église. Amine est terrassé par le doute. Marion, assise au fond, affiche la plus grande stupéfaction tandis que sa mère se couvre la bouche, choquée.

Rozenn, fière de Simon, sourit.

**SIMON**

*(voix mal assurée)*

J'ai voulu le cacher. C'était une erreur. Je vous demande pardon. Aujourd'hui, je ne veux pas laisser les questions de mon fils sans réponse, c'est pourquoi, tout en poursuivant ma mission à vos côtés, j'ai décidé de m'occuper de lui.

Simon fait le choix de la vérité - la suite montre les conséquences -

Simon parcourt l'assemblée du regard. La majorité des fidèles sont ébahis, malgré quelques rares têtes outrées.

Simon s'arrête sur Georges, le musicien sourit. Il s'apprête à prendre sa guitare mais Simon secoue la tête : c'est pas le moment.

Enfin, Simon soutient le regard d'Amine. On sent que cela lui importe plus que le jugement de quiconque. Mais Amine ne trahit rien et détourne les yeux.

Dans le salon de l'Evêché, Simon, en colère, fait face à Monseigneur Guillaume, croix pectorale sur sa veste de jogging. Il donne à boire à Douchka amorphe à l'aide d'une seringue de vétérinaire.

**MONSEIGNEUR GUILLAUME**

... Est-ce que tu sais au moins ce que c'est que de s'occuper d'un enfant? Est-ce que tu sais le temps, l'investissement que ça prend?

**SIMON**

Parce que vous le savez vous?

**MONSEIGNEUR GUILLAUME**

Je veux juste que tu comprennes qu'avec l'éducation de ton fils, ton investissement dans la communauté en pâtira.

**SIMON**

Et comment font les pasteurs? Les prêtres maronites? Les Anglicans? Les Imams et les Rabbins aussi d'ailleurs.

L'Evêque va ranger la seringue.

**MONSEIGNEUR GUILLAUME**

*(fuyant)*

Tu mélanges tout...

**SIMON**

Est-ce qu'ils sont sous-investis dans leur communauté?

**MONSEIGNEUR GUILLAUME**

Les grands discours c'est bien, mais y a une réalité aussi. Comment tu feras quand tu auras une réunion à l'autre bout de la région, que tu partiras en pèlerinage avec un groupe de fidèles? Quand tu auras des dîners tard le soir, des veillées? Tu devras faire un choix et ton choix se portera sur ton fils. C'est naturel.

Simon ne trouve rien à répondre. Saisit par le doute.

**MONSEIGNEUR GUILLAUME**

Sans compter que si j'autorise cette situation, ton cas pourrait faire jurisprudence. Cela pourrait inciter d'autres prêtres à... des dérives.

**SIMON**

*(effaré)*

Des dérives?

**MONSEIGNEUR GUILLAUME**

C'est l'image de l'Eglise qui est en jeu. Notre institution vacille. Elle ne supportera pas un scandale de plus.

**SIMON**

Elle ne supportera pas un nouveau mensonge non plus. Car je ne suis pas le seul prêtre concerné, vous le savez très bien !

**MONSEIGNEUR GUILLAUME**

Ton attitude blesse tes frères. Je t'avais prévenu. Ton intérêt personnel aurait dû passer après celui des fidèles.

Douchka aboie, comme pour appuyer les dires de son maître.

**SIMON**

Et l'intérêt d'Aloé? Il passe en quelle position?! Avant ou après la communauté?!

**MONSEIGNEUR GUILLAUME**

Avant bien-sûr mais---

**SIMON**

--Vous ne pouvez pas me forcer à cacher mon fils.

**MONSEIGNEUR GUILLAUME**

Il ne s'agit pas de moi.

Simon bouillonne.

**SIMON**

Vous ou l'Eglise, c'est pareil!

**MONSEIGNEUR GUILLAUME**

Non Simon.

**SIMON**

Si! On nage en pleine hypocrisie là!

**MONSEIGNEUR GUILLAUME**

Tu ne peux pas dire ça!

**SIMON**

Regardez-vous! Vous êtes malade et personne ne dit rien!

**MONSEIGNEUR GUILLAUME**

(vexé)  
Je vais très bien.

**SIMON**

Parce qu'aller chercher un peu de chaleur humaine en faisant la nounou d'un chien, c'est aller bien?

Piqué, l'Evêque secoue la tête en marmonnant. Simon s'adoucit.

**SIMON**

J'ai besoin de vous là! J'ai besoin que vous me souteniez.

**MONSEIGNEUR GUILLAUME**

Je te soutiens Simon et je ne te forcerai pas à partir. Mais je ne peux pas cautionner que tu restes.

Simon encaisse. Frustré.

**MONSEIGNEUR GUILLAUME**

Tu as besoin de recul. Tu es perdu. Prend quelques jours pour réfléchir. Prends ton fils avec toi. Pars en retraite spirituelle. La prière est là pour t'aider.

Un temps.

**SIMON**

Et les fidèles?

**MONSEIGNEUR GUILLAUME**

Les fidèles ont besoin de calme. Toi aussi d'ailleurs. Aie foi en moi.

**SIMON**

J'ai foi en Dieu, en vous j'ai confiance.

Les deux hommes se toisent.

75

**INT. MAISON DIOCÉSAIN, PARKING - JOUR**

75

Il pleut à verse. Simon s'assoit au volant de sa voiture. Le visage fermé, déformé par l'eau qui ruisselle sur le pare-brise, il souffle et desserre son col de chemise. Il se gratte le cou. Pris par l'angoisse, ses mains tremblent. Il souffle, ferme les yeux et tente de calmer sa respiration.

On sent la colère en lui prête à déborder.

76

**EXT. ROUTE - ENTREE ABBAYE - JOUR**

76

À travers le kaléidoscope, le paysage défile, créant des formes étranges.

**ALOÉ (OFF)**

Pourquoi on va là-bas?

**SIMON (OFF)**

Pour réfléchir, se reposer.

**ALOÉ (OFF)**

Mais je suis pas fatigué.

La voiture de Simon roule sur une route de forêt dense.

77

INT. ABBAYE, CLOITRE ET CHAMBRES - SOIR

77

Simon pose son sac de sport sur un petit lit dans une chambre modeste. Pour seule "décoration", un crucifix au mur.

CUT SUR :

Dans la chambre d'à côté Aloé est assis sur son lit. Simon entre.

**SIMON**

Ça va?

Aloé ne répond pas. On sent que ce n'est pas la joie.

CUT SUR :

Simon et Aloé transportent, non sans mal, un matelas d'une chambre à l'autre. Ils le posent au sol.

**SIMON**

C'est mieux là, non?

Aloé fait oui de la tête.

**SIMON**

Je vais prendre mon sac.

78

INT. PRESBYTÈRE, SALLE À MANGER - JOUR

78

Des journaux locaux étalés sur une table. On lit une première de couv' : "Le prêtre avait un fils".

Plusieurs prêtres sont rassemblés, dont le Père Erwann qui ne semble toujours pas se remettre de cette révélation.

**PÈRE ERWANN***(dégoûté)*

Quand je vous parlais de l'exigence de probité du clergé. Quand un prêtre faute, c'est toute l'Eglise qui en subit les conséquences.

Tout le monde semble d'accord avec lui. Sauf Amine, partagé.

**AMINE***(voix mal assurée)*

Ça aurait pu nous arriver à tous.

**PÈRE ERWANN**

Pardon?

**AMINE**

Non mais je dis juste qu'on a tous eu une vie avant le sacerdoce.

**PÈRE ERWANN**

Une vie responsable oui.

**AMINE**

Mais regardez ce qui se passe. La crise des vocations, Le Synode pour

Scène coupée  
au montage -  
L'émotion s'est  
imposée par rapport  
à l'intrigue  
politique -

l'Amérique du Sud, le célibat des prêtres. Les temps changent.

**PÈRE ERWANN**

La question de l'ordination d'hommes mariés n'a rien à voir.

**AMINE**

Parce que s'il était marié ce serait différent?

**PÈRE ERWANN**

Le Synode questionnait le fait d'ouvrir la prêtrise aux pères de familles mariés dans des régions reculées où la crise des vocations est la plus forte.

**AMINE**

Parce qu'on est écrasé par le nombre de prêtres en France?

**PERE LUC**

Et puis il s'agit exclusivement d'hommes d'âge mûr et de toute façon le Saint-Père s'est prononcé contre.

**AMINE**

L'âge n'est pas forcément le garant de la sagesse.

Père Erwann lève les yeux au ciel.

**PÈRE ERWANN**

Amine, tu défends ton ami, c'est normal mais ne laisse pas ton affection pour lui altérer ton jugement.

**AMINE**

Mets-toi à sa place, c'est--

**PÈRE ERWANN**

*(sèchement)*

-Et lui? C'est à lui de se mettre à notre place. Il nous a menti. Il a menti à toute l'Eglise! Et la manière dont il prend toute l'Institution en otage maintenant, c'est inacceptable!

Amine regarde le groupe de prêtres qui fait bloc.

**PÈRE ERWANN**

De quel côté tu es? Lui ou l'Eglise?

Amine reste sans voix, acculé.

Dans le jardin de l'abbaye, assis à une table et emmitoufflés dans leur manteau, Simon et Aloé disputent une partie de Puissance 4.

**ALOÉ**

Tu vas perdre ton travail ?

**SIMON**

*(surpris)*

Non. Je vais pas perdre mon travail.

**ALOÉ**

Mais normalement t'as pas le droit d'avoir un enfant.

**SIMON**

Non c'est faux. Tout les adultes ont le droit d'avoir un enfant.

**ALOÉ**

Alors pourquoi Amine et les autres ils sont fâchés?

Simon place un pion sur le jeu.

**SIMON**

Ils sont pas fâchés. C'est juste... Ils sont pas habitués c'est tout.

Aloé acquiesce. Ça bouillonne dans sa tête.

**SIMON**

Tout va s'arranger, t'inquiète pas.

Aloé remue un pion dans sa main. Il réfléchit, au jeu et aussi à tout le reste.

**ALOÉ**

En tout cas, je suis content que tu sois prêtre et pas moine.

**SIMON**

Pourquoi?

**ALOÉ**

Ben c'est un peu ennuyeux quand même...

Simon sourit. Aloé place son pion.

**ALOÉ**

J'ai gagné.

**SIMON**

Quoi? Non.

**ALOÉ**

Si, là, en diagonale.

Simon ne peut que constater sa défaite.

Allongé dans la pénombre sur son matelas au sol, Simon ne trouve pas le sommeil, les yeux rivés sur une fissure en forme de croix au plafond. Il se tourne sur le côté et regarde son fils endormi.

CUT SUR :

Dans la vieille chapelle de l'abbaye. Simon, le visage fermé, écoute les psaumes chantés en polyphonie par une dizaine de moines en remuant les choses dans sa tête. Dans sa main, son chapelet qu'il serre. Il finit par se lever.

**PSAUME :**

<https://www.choralepolefontainebleau.org/bibliotheque/cantique-de-jeremie-jr14-34818/>

CUT SUR :

Assis au bureau de sa chambre. Simon écrit sur son carnet le brouillon d'une lettre. On lit parmi les phrases raturées: "Très Saint Père", "Demande de dérogation d'exercice", "cumuler sacerdoce et paternité...". C'est une demande officielle au Pape pour cumuler vie de famille et sacerdoce.

**ALOÉ (H.C.)**

Tu fais quoi?

Simon se retourne. Aloé, mal réveillé, est assis sur son lit.

**SIMON**

Je t'ai réveillé?

Aloé fait non de la tête. Un temps. Simon le regarde.

**SIMON**

On rentre?

Aloé esquisse un sourire. Il acquiesce.

Dans la cuisine, Simon se prépare à partir tout en indiquant à René où sont les affaires pour le petit déjeuner.

**SIMON**

Le chocolat en poudre est ici. Y'a du lait au réfrigérateur. Le pain est à côté de la cafetière. Surtout vous faites comme chez vous, René. Aloé se lève vers 9h.

René est perdu. Simon s'en rend bien compte.

**SIMON**

J'ai appelé l'école, ils essayent de lui trouver une place, c'est une affaire de semaine, non de jours... Allez. Haut les coeurs !

René n'a pas du tout l'air convaincu. Simon lui tapote l'épaule et sort.

*Un père  
comme  
les autres  
desormais.*

René paraît paumé au milieu de la cuisine.

**RENÉ**

Haut les coeurs...

82

**EXT/INT. EGLISE, SACRISTIE ET NEF - JOUR**

82

Simon, seul dans la sacristie, enfile son aube. Il ajuste son étole blanche devant le miroir de la penderie.

**AMINE (OFF)**

Qu'est-ce que tu fais là?

Simon se tourne vers Amine, qui vient d'arriver.

**SIMON**

C'est le baptême du petit Kylian aujourd'hui.

Amine se dirige vers la penderie, prend une aube.

**AMINE**

Je sais bien. C'est pour ça que je suis ici.

**SIMON**

Merci Amine mais je vais le célébrer.

**AMINE**

Je suis pas sûr que ce soit une bonne idée. Ça a été vu avec les autres prêtres du doyenné, tu peux pas...

**SIMON**

Je peux pas quoi? Jusqu'à preuve du contraire j'ai encore le droit de célébrer. C'est moi qui ai fait la préparation avec les parents: C'est moi qui célèbre le baptême.

Amine abdique face à l'assurance de Simon. Il repose l'aube.

CUT SUR :

Devant le chœur de l'église. Face à Simon, le jeune père lit maladroitement une lettre entouré de sa famille, son bébé de trois mois dans les bras.

**LE JEUNE PÈRE**

Kylian, malgré nos doutes, nous te présentons à l'Eglise pour que tu sois baptisé, car nous souhaitons que tu rejoignes la famille du Seigneur.

CUT SUR :

Au-dessus du baptistère, les mains de Simon versent trois fois de l'eau sur le front du bébé, tenu par sa mère.

**SIMON**

... je te baptise au nom du Père,  
du Fils et du Saint Esprit.

CUT SUR :

Simon trace un signe de croix au Saint-Chrême sur le front de l'enfant qui se met à pleurer. Les parrains enfilent un vêtement blanc au baptisé. Les mains signent les registres sur l'autel. La famille applaudit.

83

**INT. PRESBYTÈRE, BUREAU SIMON - JOUR**

83

Face à son ordinateur, dans son bureau. Simon tape au propre sa lettre au Saint Siège en se référant à ses notes dans son carnet.

CUT SUR :

La lettre sort de la photocopieuse.

CUT SUR :

Simon plie la lettre et la glisse dans une enveloppe.

**RENÉ (OFF)**

Mon... Mon père...

Simon lève les yeux vers René, à la porte du bureau, essoufflé après avoir monté l'escalier.

**RENÉ**

L'é... l'é...

**SIMON**

Lé quoi ?? Respirez René.

**RENÉ**

L'école! Le directeur. Il est en ligne. Ils ont une place pour Aloé!

Le visage de Simon s'éclaire.

**SIMON**

Passez le moi !

René acquiesce et repart en bas.

**SIMON**

Vous savez, vous n'êtes pas obligé de monter à chaque fois René. Il suffit de taper 1 sur le téléphone en bas pour me transmettre l'appel. Je vous l'ai déjà dit.

René, descendant l'escalier :

**RENÉ**

Oh moi vous savez la technologie...

Simon, content, revient dans son bureau et pianote sur le téléphone du bureau. Il décroche.

*Anecdote vue pendant notes immersion dans un presbytère -*

84

**INT. EGLISE, CHAPELLE - JOUR**

84

Dans le coeur, c'est la fin du "cercle". Les derniers ados sortent. Marion est encore là, occupée à ranger des chaises.

**SIMON**

Tu peux y aller Marion, je vais terminer.

Marion prend son sac, elle traîne des pieds. Au moment de partir, elle lève finalement le regard vers Simon. Elle semble en proie à une foule d'émotions.

85

**INT. EGLISE, NEF - JOUR**

85

Simon est assis avec Marion sur des chaises au milieu de l'église vide.

**MARION**

*(fébrile)*

... C'est comme si je tombais dans un trou. J'ai du mal à respirer, je tremble... J'ai envie de vomir et j'ai l'impression que je vais passer toute ma vie à mourir.

*(elle reprend son souffle)*

Le docteur dit que c'est des crises d'angoisse, que ça va passer mais--

Les mots coincent.

**MARION**

Je suis désolée... J'ai pas été assez courageuse. J'ai déçu Dieu je le sais... Pardon... Pardon...

Simon lui prend la main.

**SIMON**

Dieu ne t'en veut pas, il ne t'en a jamais voulu. Ceux qui te disent le contraire ont tort. Et celui qui doit être désolé ici, c'est moi.

Marion redresse la tête, pas sûre d'avoir bien entendu.

**SIMON**

Je t'ai pas écouté, j'étais pas là quand tu avais besoin de moi. Ce que tu ressens, ce poids sur tes épaules... Je sais que j'y ai contribué et je te demande pardon.

Il la regarde dans les yeux.

**SIMON**

Tu as pris une décision très courageuse et personne n'a à te juger pour ça. Ni moi, ni ta famille, ni personne.

Marion lâche prise. Elle pleure.

**SIMON**

Et puis on les emmerde.

Marion est surprise par les mots de Simon.

**SIMON**

Ceux qui jugent, ceux qui veulent  
contrôler ta vie, tes choix, qu'ils  
aillent se faire voir. Ok?

Marion rit. Son corps semble se détendre et pour Simon, c'est  
une petite consolation.

86

**INT. PRESBYTÈRE, ENTRÉE ET CUISINE - JOUR**

86

Simon pose ses clés dans l'entrée. Il ramasse le courrier. Il  
fronce les sourcils face à une lettre recommandée en  
provenance de l'Evêché. Il l'ouvre avec appréhension.

Sur une feuille à en-tête, l'objet indique : "Conseil  
extraordinaire. Affaire Simon Rocca. Convocation..."

La colère transfigure Simon. Il tente de maîtriser la crise  
qui vient.

**ROZENN (H.C.)**

T'étais où? J'ai pas arrêté  
d'essayer de t'appeler?

Simon se tourne vers Rozenn, à l'entrée de la cuisine.

**SIMON**

Au cercle. Avec les jeunes.

**ROZENN**

Elle a téléphoné.

**SIMON**

Elle?

**ROZENN**

Louise. Je sais où elle est.

87

**EXT. MAISON DE REPOS PSYCHIATRIQUE - JOUR**

87

Un parc boisé. Une grande bâtisse en arrière plan. Des gens  
qui se promènent. Quelques personnes en blouse blanche.

Simon est assis sur un banc à côté de Louise, en silence.

**LOUISE**

... Je peux pas déléguer, je..  
C'est pas que c'est moins bien  
quand c'est les autres qui font  
mais... J'ai besoin que ce soit  
parfait, tu comprends?

Simon acquiesce.

**LOUISE**

Il y a quelques mois, j'ai commencé  
à faire des insomnies. Toute la

nuit, je remuais les choses dans ma tête. Pas que le boulot. Les courses, l'entretien de la bagnole, les problèmes de maths d'Aloé, tout. Plus ça allait, plus c'était pire. Le moindre mail, coup de téléphone, la moindre décision, je suis tétanisée... Je fais bonne figure, je prends sur moi. Tous les jours. J'espère que demain sera mieux, que l'angoisse, la colère, tous ça, ça s'en ira. Je veux surtout pas qu'Aloé ressente ça, que ça retombe sur lui, je...

Elle n'arrive plus à parler. Pour la première fois, Simon prend conscience du l'état de la mère d'Aloé.

**SIMON**

Et tu veux pas démissionner?  
Changer de boulot?

**LOUISE**

Mais j'adore mon boulot. Et puis c'est même plus ça le problème, c'est... Je sais plus quoi faire. Je sais même plus qui je suis...

**SIMON**

T'aurais du me le dire, j'aurais...

La colère prend le dessus.

**LOUISE**

(ferme, agressive)  
T'aurais quoi?

Elle se lève, commence à marcher, à tourner en rond. Simon reste muet.

**LOUISE**

(se calme)  
Je crois que sur le moment j'avais juste envie de disparaître, de m'effacer, de plus rien penser... J'ai fait n'importe quoi.

Elle se retient de pleurer. Simon est démuni. Il se lève et garde le silence. Ils commencent à marcher sans parler.

**LOUISE**

Et Aloé? Ça va?

On la sent coupable et inquiète.

**SIMON**

Il tient le coup. C'est un gros changement pour lui mais ça va. Enfin je crois.

Un temps.

**SIMON**

J'ai vu une avocate. Je vais le reconnaître comme mon fils.

Fallait-il faire  
venir Louise?  
La question s'est  
posée. On l'a fait  
car on voulait  
reconstituer cette  
famille "atypique"  
le film a quelque  
chose du genre  
"drame familial"  
c'est devenu l'officier  
du film.

Louise le regarde. Etonnée et rassurée.

**LOUISE**

Et ton boulot? Prêtre tout ça c'est-

**SIMON**

-- T'inquiète pas pour ça. Ça va le faire.

*(en autopersuasion, yeux  
baissés)*

Ça va le faire...

Il lève les yeux vers Louise.

**SIMON**

Faut que tu le voies.

Louise fait non de la tête. Terrorisée.

**SIMON**

Lui fait pas ça Louise. S'il-te-plaît. Parle-lui.

**SIMON**

Non. Il doit me détester.

**SIMON**

C'est si tu lui dis rien qu'il va te détester.

**LOUISE**

*(panique, s'énerve)*

Mais lui dire quoi?! Que j'ai tout foiré, que je suis toxique, incapable, que--

**SIMON**

Tu dis n'importe quoi.

**LOUISE**

*(s'énerve, panique)*

Je veux pas qu'il me voit comme ça, tu m'entends? Je veux pas!

**SIMON**

Mais tu te rends comptes du mal que tu lui fais là?

Elle craque, fond en larmes.

**LOUISE**

J'ai honte putain, j'ai tellement honte.

Ils restent un temps sans parler à se regarder, se jauger. Louise finit par baisser les yeux. Exténuée.

Aloé dispute une partie de foot avec des élèves de son âge dans la cour de l'école.

À l'extérieur, derrière les grilles, les mamans discutent.

Simon arrive. C'est le seul papa ici et qui plus est, le seul en col romain mais il ne prête pas attention aux regards scrutateurs et aux messes basses le concernant. Il observe son fils jouer.

89      **EXT. MAISON DE REPOS PSYCHIATRIQUE - JOUR**      89

Simon et Aloé arrivent dans le jardin de la maison de repos psychiatrique.

Louise sort de la bâtisse. Aloé la rejoint en courant. Il se précipite dans ses bras. Louise pleure. Ils se serrent fort.

Simon, resté en retrait, croise le regard de Louise. Elle lui tend la main.

Il les rejoint. Ils restent longtemps enlacés tous les trois. Soudés.

90      **EXT. ROUTE, HABITACLE VOITURE SIMON - JOUR**      90

Des arbres défilent rapidement, en laissant passer les rayons aveuglants du soleil à travers leur branches.

Simon conduit. Pensif. Il tourne la tête. Aloé est assis à côté de lui, le regard triste.

91      **EXT. CHEMIN DE RANDONNÉE, LAC - JOUR**      91

Simon, sur un sentier, arrive au sommet d'une colline et la vue sur la vallée enneigée se dégage devant lui. Derrière lui à quelques mètres, Aloé, mains dans les poches, fermé, le suit.

CUT SUR :

Allongé sur un rocher en haut d'une falaise, Simon observe le paysage avec des jumelles. Un coup d'oeil vers Aloé. Il lui tend les jumelles.

**SIMON**

Tiens regarde. Des Shinkaras!

Aloé fronce les sourcils. Il prend les jumelles et regarde. Intrigué, il s'allonge sur le ventre à côté de Simon. Au loin, en lisière de forêt, un cerf et plusieurs biches broutent.

Son visage s'illumine, il se tourne vers son père. Ils échangent un sourire.

Père et fils, assis côte à côte surplombent la vallée.

FONDU AU NOIR :

92      **INT. PRESBYTÈRE, ENTRÉE ET CUISINE - JOUR**      92

Simon sort des assiettes. Assis à table, Aloé fait ses devoirs. Même air concentré qu'arbore parfois Simon.

**SIMON**

On va manger Aloé. Tu m'aides à mettre la table?

Aloé ferme son cahier, range ses affaires et commence à mettre le couvert. Amine entre dans la pièce. L'atmosphère se tend un peu.

**SIMON**

Tu manges avec nous?

Il hésite. Aloé l'interroge du regard, Amine cède. La sonnette retentit.

Dans l'entrée, Simon ouvre la porte et se retrouve face à Monseigneur Guillaume, en chemise propre et col romain, mais sans sa croix pectorale.

93

**EXT. PRESBYTÈRE, JARDIN - JOUR**

93

Aloé joue avec Douchka, en forme, dans le jardin du presbytère.

**MONSEIGNEUR GUILLAUME**

... La nonciature va faire un communiqué mais je voulais te l'annoncer avant de vive voix.

Simon est sidéré.

**SIMON**

Mais... Vous allez faire quoi?

**MONSEIGNEUR GUILLAUME**

Je ne sais pas encore.

(silence)

Je me sens soulagé d'un poids tu ne peux pas savoir.

Un temps.

**SIMON**

Vous savez qui vous remplace?

Un non de la tête de Monseigneur Guillaume.

**MONSEIGNEUR GUILLAUME**

Pour l'instant, un administrateur diocésain va être élu pour assurer l'intérim en attendant la nomination du nouvel évêque.

**SIMON**

Qui?

Guillaume regarde Aloé. Simon s'impatiente.

**SIMON**

Alors?

**MONSEIGNEUR GUILLAUME**

Le père ERWANN très vraisemblablement.

Le film pourrait paraître finit ici - mais on rebordit vers un dernier conflit - le climax politique.

Em choisissant le xplis, le conservatisme / l'église se tîne une balle dans le pied ---

Simon ne dissimule pas son mécontentement, l'Evêque s'y attendait.

**MONSEIGNEUR GUILLAUME**

Tu sais bien que je n'ai pas mon mot à dire sur cette décision.

Simon regarde Aloé, euphorique, qui joue avec Douchka.

**SIMON**

Je peux vous poser une question?

Guillaume le regarde.

**SIMON**

Maintenant que vous n'êtes plus en charge, vous me soutenez?

Un temps. Guillaume esquisse un sourire. Il regarde Simon.

**MONSEIGNEUR GUILLAUME**

C'est important?

94

**INT. MAISON DIOCÉSAIN, SALLE DU CONSEIL - JOUR**

94

Dans la grande salle d'époque du conseil, la douzaine de curés de la région qui composent le collège des consultants, siègent. Moyenne d'âge, 60 ans.

Amine est là aussi, la mine sombre. PÈRE ERWANN, en milieu de table, siège, autoritaire.

Simon, lui fait face, à l'autre bout de la grande table.

**PÈRE ERWANN**

Simon, si nous t'avons convié aujourd'hui avec le collège des consultants, c'est pour trouver une issue favorable à la situation dans laquelle tu nous as mis ces dernières semaines.

PÈRE ERWANN fait signe à son voisin qui lui passe un dossier, constitué d'articles de presse et témoignages. PÈRE ERWANN saisit une lettre, posée sur le dessus.

**PÈRE ERWANN**

Nous avons reçu la réponse à ta lettre à Rome de la Congrégation pour le Clergé .

Surprise de Simon.

**SIMON**

La lettre était adressée au Saint-Père directement.

**PÈRE ERWANN**

Oui, enfin tu imagines bien qu'il ne répond pas à toutes les demandes personnelles qui lui sont adressées. Mais tu as été entendu. La congrégation nous laisse toute

latitude pour régler cela au niveau local du diocèse.

Simon secoue la tête, écoeuré. PÈRE ERWANN ouvre le dossier.

**PÈRE ERWANN**

Voici le résultat de l'enquête que nous avons menée.

**SIMON**

Quelle enquête?

**PÈRE ERWANN**

*(sans le regarder)*

L'enquête qui te concerne. Il est ressorti de nos discussions-

**SIMON**

--Attendez, ça veut dire quoi? Je suis un criminel c'est ça ?

**PÈRE ERWANN**

Simon. Si tu peux me laisser finir.

Simon se tait. Il fulmine.

**PÈRE ERWANN**

Dans cette affaire, on est tous d'accord sur un point : ton fils doit passer en priorité.

Simon reste silencieux.

**PÈRE ERWANN**

Cet enfant a besoin d'un père. Surtout à son âge. Aussi, après en avoir longuement discuté, il nous apparaît évident que ta situation, à l'heure actuelle, est incompatible avec la charge d'un ministère.

**SIMON**

Pourquoi?

**PÈRE ERWANN**

Ta mission, notre mission, consiste à maintenir la paix et l'ordre dans la communauté, afin de guider au mieux les consciences. Aujourd'hui, les conditions ne sont plus réunies pour que tu assumes ton rôle.

**SIMON**

C'est faux. Vous le savez aussi bien que moi.

**PÈRE ERWANN**

Essaye de nous comprendre. Les fidèles ont besoin de repères, de stabilité.

**SIMON**

Les fidèles ont surtout besoin qu'on arrête de les infantiliser.

Ou de leur mentir. Et j'en prends toute ma responsabilité. Oui, les dernières semaines ont été difficiles mais l'équilibre est revenu.

**PÈRE ERWANN**

Il reste que cumuler la paternité spirituelle des fidèles et l'éducation d'un fils est incompatible. Tu dois l'accepter.

Simon prend sur lui pour ne pas exploser.

**SIMON**

Où est-il écrit officiellement qu'un prêtre ne peut avoir la charge d'un enfant? L'histoire de l'Eglise l'atteste-

Le père Francis, 50 ans, l'interrompt.

**PÈRE FRANCIS**

--C'est inexact...

**PÈRE ERWANN**

Père Francis.

**PÈRE FRANCIS**

... Plus depuis le 12ème siècle.

**SIMON**

Je sais bien mais je parle de maintenant.

**PÈRE FRANCIS**

Les pères de famille devenant prêtres, suite au décès de leur femme par exemple, le font toujours après dérogation accordée par le Saint Père et ceci à la majorité de leurs enfants. Ton fils a 11 ans.

**SIMON**

Dans les faits, c'est loin d'être le cas. Des prêtres ont des enfants qu'ils cachent, et parfois avec la complicité de l'Eglise, vous le savez aussi bien que moi.

Simon fixe Amine comme s'il s'adressait directement à lui.

**SIMON**

L'Eglise c'est nous. Une institution humaine fragile, marquée par les faiblesses, les erreurs-

**PÈRE LUC**

(*piqué au vif*)

--*Foutaise*. Jésus a dit à Pierre: "Tu es Pierre, et sur ce roc je bâtirai mon Eglise." Si tu doutes de notre Eglise, c'est que tu doutes de Dieu!

Simon est effaré.

**PÈRE ERWANN**

Simon, on voit ce que tu essayes de faire... Tu cherches à ériger ton cas personnel en généralité. Crois-moi, les fidèles méritent mieux.

**SIMON**

Qu'est-ce que tu en sais?

**PÈRE ERWANN**

Nous leur devons l'exemplarité.

**PÈRE LUC**

Exactement.

**SIMON**

On est d'accord. Mais vous ne pouvez nier que nous sommes humains, comme eux. Avec nos forces et nos faiblesses. Ils le savent.

**PÈRE ERWANN**

*(impatient et sec)*

Non Simon. Ils ont besoin d'un Clergé fort qui affirme ses fondamentaux.

**PÈRE LUC**

Pas une bande de curés de gauche bien-pensants à la remorque de toutes les idéologies déviantes contemporaines.

Simon cherche de nouveau le regard d'Amine. Peine perdue.

**SIMON**

Quatre-vingt-cinq pour cent des catholiques qu'ils soient pratiquants ou non se prononcent pour un changement des règles concernant la vie privée des prêtres. Je n'invente rien.

**PÈRE ERWANN**

Ce sont des sondages. Leur fiabilité est tout à fait contestable.

**SIMON**

À refuser d'évoluer, on se replie sur nous-mêmes. On forme une caste. On perd le lien avec les gens.

Cette fois, Simon s'adresse franchement à Amine.

**SIMON**

La sacralisation de la fonction nie nos besoins fondamentaux. Avec toutes les dérives que ça entraîne. Abus de pouvoir, cléricalisme, paternalisme, machisme. Et pire dans certains cas.

**PERE LUC**

N'importe quoi!!

**SIMON**

(hausse le ton, énervé)

C'est exactement ce qui se passe et vous le savez très bien!

**PÈRE ERWANN**

STOP! Ecoute Simon, tu as le choix, soit tu pars de ton plein gré, dans l'humilité et le respect. Soit tu restes. Mais si tu choisis cette option, nous n'aurons d'autre alternative que le procès canonique.

**SIMON**

Sous quel chef d'accusation?

**PÈRE ERWANN**

Scandale public.

PÈRE ERWANN repousse le dossier sur le côté. Amine n'a pas bronché, tendu, les mains posées sur la table.

*Des critiques ont pointé cette fin un peu rapide. Peut-être aurions-nous développé davantage cette scène, oui.*

95

**INT/EXT. CLOCHER, VILLE, PRESBYTERE - JOUR**

95

Les imposantes cloches de plusieurs tonnes chacune au-dessus de la ville. Elles se mettent doucement en branle.

Dans un coin de l'église, le calvaire, toujours couché, attend d'être replanté.

DONG... DONG... DONG... Sur le son des cloches, différents lieux dans la ville.

DONG... Des maisons... Des ruelles... Une place...

~~DONG... Comme chaque dimanche dans cette petite ville, les gens sortent de chez eux et se dirigent vers l'église...~~

DONG... Dans le presbytère, des cartons empilés dans l'entrée... Le bureau de Simon vidé... Sa chambre rangée avec des valises remplies prêtes à être fermées...

DONG... Sur les quais, près de l'écluse, la silhouette de Simon, se découpe face à la rivière.

Sur son visage : l'abattement. Il ne porte plus son col romain. La marque à son cou a cicatrisé, il en reste une trace brunâtre. Il regarde l'eau s'écouler. Il lève les yeux vers l'horizon.

Plus loin, Aloé, marche le long de la barrière.

On commence à entendre le chant d'entrée de la messe entonné par Geroges et les fidèles dans l'église.

Dans le coeur, Georges, au pupitre, chante. Les fidèles, dans la nef, debout, suivent.

Amine, assis sur sa chaise sur le côté du coeur, seul, écoute le chant, le visage fermé. Le chant se termine. Un temps.

Amine se lève et s'avance au pupitre. Le silence se fait. Il se signe. Les fidèles l'imitent.

**AMINE**

Frères et soeurs. Je ne suis pas sans vous apprendre que le Père Simon a vu sa vie changée. Il m'a chargé de vous annoncer... sa décision de se retirer de son ministère.

Une VAGUE DE MURMURES parcourt l'église. Marion, assise au premier rang, baisse la tête, choquée par la nouvelle.

**AMINE**

Un nouveau curé arrivera à la rentrée mais en attendant, c'est moi qui assurerait l'intérim.

Le silence revient dans l'église.

**AMINE**

Je pense que beaucoup ici s'interrogent encore sur le Père Simon. Sur son honnêteté et son dévouement à la communauté.

Amine déglutit, puis reprend.

**AMINE**

Pour éclaircir la situation, je vais vous lire une lettre qu'il vous a adressée.

Amine déplie une feuille. Il inspire... La porte en bois de l'église grince. Il lève les yeux.

La porte s'ouvre sur Simon. Il tient Aloé par la main. Tout le monde les regarde. Simon hésite face à l'assemblée scrutatrice. Aloé le pousse discrètement à avancer.

Père et fils remontent l'allée jusqu'au choeur.

**AMINE**

*(déstabilisé)*

Il est peut-être préférable que vous entendiez ses mots de sa propre voix.

Amine laisse la place à Simon. Simon regarde la feuille. Finalement il la plie et la glisse dans sa poche.

**SIMON**

On m'a demandé d'écrire un "mot d'adieu". Un mot étonnant. "Adieu". Qui appartient à Dieu. Ou qui lui est adressé? Aujourd'hui ce n'est

pas à Dieu que je m'adresse. C'est à vous, les fidèles qui se réunissent dans cette église, qui forment une communauté.

Visages en écoute dans l'assemblée.

**SIMON**

Nous sommes des croyants. Ce n'est pas un hasard si l'on se définit ainsi. Mais être croyant ne veut pas dire ne plus douter. Face au mystère, face à la quête de vérité, le doute a toute sa place. Sans culpabilité. Les certitudes naissent dans la peur et cette peur nous enferme. Le mystère lui, fait naître l'espérance. Il nous invite à réfléchir. Chercher. Grandir.

Amine, touché, écoute l'homélie de son ami.

**SIMON**

L'Eglise vous appartient, c'est à vous de la façonner. Dans le questionnement et dans l'espérance.

Pas un bruissement. Juste une pleine écoute.

**SIMON**

Ce dont je suis sûr, c'est que vous m'avez rendu heureux. Mais aujourd'hui, je découvre la joie d'être père. Pour rien au monde je ne retournerais en arrière.

Il regarde Aloé avec amour et certitude.

**SIMON**

Merci.

Rozenn, au premier rang, applaudit. Personne ne la suit. Marion prend le relais. Et c'est bientôt la majorité de l'assemblée qui applaudit.

Sous l'oeil ému d'Amine, Simon rejoint Aloé et s'assoit à côté de lui.

Amine reprend sa place au pupitre, encore sous le coup de l'émotion.

**AMINE**

Bien... Commençons.

Il se signe. Simon se signe à son tour, le visage apaisé. Fidèle parmi les fidèles.

*Epilogue - Notre point de vue = l'importance de la quête de la vérité. L'importance du doute dans cette quête, même pour ceux qui croient.*

*Image finale = visage de Simon - car son parcours intime vers la paternité est le véritable sujet du film -*

**FIN**

*Merci pour la lecture!*